

# Fédération Biblique Catholique

N° 34

1/1995

Bulletin

*Dei  
verbum*

**Lire et vivre la Bible sur la  
terre de la Bible \* \* \***

**Mon père était un Araméen  
errant (Dt 26,5) \* \* \***

**De Bogotá à Hong Kong:  
La Bible au service de la  
défense et de la promotion  
de la vie (Bolivie) \* \* \***

**Vie de la Fédération:  
Expériences \* \* \***

édition française

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

**Monseigneur Alberto Ablondi,**  
évêque de Livourne,  
Président de la FBC.

**«Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte  
soit largement ouvert aux fidèles du Christ»  
(Dei Verbum, § 22)**

**Secrétariat Général FBC**  
Katholische Bibelföderation  
B. P. 10 52 22  
D - 70045 Stuttgart

République Fédérale Allemande  
Téléphone international: [0049] (0)711 - 169 24 0  
Fax international: [0049] (0)711 - 169 24 24

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

## Bulletin DEI VERBUM - n° 34 - 1/1995 - Premier trimestre

Le Bulletin DEI VERBUM paraît chaque trimestre en français, allemand, anglais et espagnol.

**Responsabilité éditoriale:**  
Ludger Feldkämper, Pilar de Miguel

**Rédaction et fabrication:**  
Heinz Köster, Gerhard Lesch

**Traducteurs:**  
Jaime Asenjo, Anastasia Bernet,  
Emmanuelle Billoteau, Robin Duckworth,  
Heinz Köster, Gerhard Lesch, Pilar de Miguel,  
Mercedes Navarro, Christa Wehr

### Abonnement

Prix de l'abonnement (en US dollars):

- . abonnement ordinaire: 17 \$
- . abonnement de soutien: 30 \$
- . abonnement étudiant: 10 \$
- . abonnement réservé  
aux pays du Tiers-Monde: 10 \$

En FF:

- . abonnement ordinaire: 90 FF
- . abonnement de soutien: 150 FF

Paiement:

- par chèque à la FBC ou
- CCP 611-49X Paris *Procure des Missions*  
(Mention: "Abo BDV")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien. N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, espagnole, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au  
Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.  
Banque: Liga Bank, Speyer  
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

### Reproduction des articles:

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du *Bulletin DEI VERBUM* où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

\* \* \* \* \*

**SOMMAIRE**

\* \* \* \* \*

* Lire et vivre la Bible sur la terre de la Bible	4
* Mon père était un Araméen errant (Dt 26,5)	5
* Réfléchir Lire la Bible	6
* De Bogotá à Hong Kong La Bible au service de la défense et de la promotion de la vie (Bolivie)	9
* Vie de la Fédération	
• Expériences	
- Évangélisation, famille et Bible	7
- La force de la pensée positive	13
- Une expérience de "Lectio divina"	14
- La Parole de Dieu en brousse de Kenge, Zaire	15
* Ruth, "l'amie"	15
* Nouvelles	
• Afrique	18
- Kinshasa, Zaire	
• Amérique	18
- Montréal, Canada	
• Asia/Océanie	18
- Karachi, Pakistan	
• Europe/Proche Orient	18
- Madeira	
- Portugal	
- Liban	
* Livres et instruments de travail	19

**Éditorial**

*Paix à Jérusalem et tous ses habitants!* Notre désir ne peut être que la paix en ce début d'année 1995, proclamée "Année de la tolérance", par les Nations Unies. La *Fédération Biblique Catholique* prépare sa cinquième Assemblée Plénière sur le thème, *La Parole de Dieu comme Source de Vie*. "*Le Verbe s'est fait chair ... pour qu'ils aient la vie en abondance*" (Jn 1,14; 10,10). Tous nos efforts se tendent dans cette direction. Dans les pages centrales de ce numéro, "*De Bogotá à Hong Kong*", voudrait être un encouragement et une lumière en ce temps de préparation.

L'intégration de deux nouveaux membres de Terre Sainte (*l'École Biblique de Jérusalem* et le *Studium Franciscanum*), nous amènent à partager leurs réalisations et leurs difficultés. Nous les retrouverons surtout dans le contexte de "La Terre", toujours aussi important pour la lecture de la Bible, et pour ce qui est de la paix du monde, aujourd'hui. "*Lire et Vivre la Bible sur la Terre de la Bible*" et "*Mon Père était un Araméen errant*", qui ouvrent ce numéro, se font l'écho de ces préoccupations.

Un immense défi pour la pastorale biblique et en même temps une de ses plus grandes richesses est de lire la Bible dans différents contextes: peuples, cultures, sciences, langages, sexes. Telle est l'orientation qui sous-tend l'ensemble de ce numéro, toutefois, nous l'aborderons d'une façon plus explicite et plus théorique dans l'article du Pr. Malina, intitulé "*Lire la Bible*" et d'un point de vue plus pratique dans "*La Vie de la Fédération*", consacré à diverses expériences.

"*À propos de la Fédération*" voudrait favoriser l'échange entre les membres, inspirer des activités similaires, aider à se connaître mutuellement entre différentes régions et zones, susciter des réactions et le plus possible de participation.

Cette revue devrait aussi contribuer à l'échange et à la diffusion de matériaux et/ou de publications (ayant, en principe, un rapport avec l'activité des membres) qui puissent favoriser une meilleure réalisation de notre apostolat biblique.

Il est important d'échanger en quantité et en qualité pour répondre aux besoins des membres de la Fédération. Le Bulletin est l'organe qui permet cet échange. N'oublions pas de l'utiliser comme tel.

Pilar de Miguel

## LIRE ET VIVRE LA BIBLE SUR LA TERRE DE LA BIBLE

*Adressée aux prêtres et aux croyants de la petite communauté de rite latin du Patriarcat de Jérusalem, cette lettre pastorale revêt une signification importante aussi bien par le contexte historique et politique dans lequel elle se situe, que par l'exemple d'actualisation et d'inculturation du message biblique qu'elle donne, pour essayer de répondre aux questions graves et difficiles des Chrétiens de Palestine.*

*Dans la synthèse que nous présentons ici, nous insisterons sur la première partie de la lettre (les questions posées) et sur sa troisième partie (la réponse aux dites questions).*

Dans son **introduction**, le Patriarche part du "nouvel espoir" qui "commence à se faire jour dans l'histoire de notre pays avec l'ouverture de nouvelles perspectives de paix et de réconciliation entre nos deux peuples, Hébreu et Palestinien et avec l'ensemble du monde Arabe". La Bible, en tant que "Parole de Dieu ... vivante et efficace" (Hb 4,12) doit "éclairer et guider notre action de tous les jours, dans les circonstances que nous vivons actuellement en Terre Sainte".

### Questions

*La Bible pose de nombreuses questions à la Chrétienté de Palestine:*

1. Comment comprendre l'Ancien Testament?
2. Comment, en particulier, interpréter les récits de violence "très semblables aux événements que nous vivons aujourd'hui et qui sont attribués à Dieu"?
3. "Quel lien y-a-t-il entre l'ancienne histoire biblique et notre histoire contemporaine? L'Israël de la Bible doit-il être identifié à l'état moderne d'Israël? Que signifient les promesses, l'élection, l'alliance, et surtout la promesse de la terre faite à Abraham et à ses descendants?"

Pour répondre à ces questions, le Patriarche clarifie au préalable quelques points fondamentaux, dans la **seconde partie** de son exposé. *Qu'est-ce que la Bible et comment devrait-elle être comprise?* À ce sujet, il souligne, notamment, que la Bible contient une "révélation progressive" accomplie en plénitude dans le Christ; il énumère les différentes étapes de l'histoire du salut, manifestation de la "pédagogie" de Dieu": chaque alliance

(avec Abraham, au Sinaï, avec David... jusqu'à la Nouvelle alliance) permet de dépasser une phase profondément marquée par la faiblesse et le péché des hommes ou du peuple élu et inaugure une nouvelle étape de conversion et d'engagement vis-à-vis de Dieu qui passe par la réconciliation entre les peuples".

À cette lumière, "l'histoire biblique est l'histoire de notre salut. En fait, nous y retrouvons les mêmes éléments et le même enchaînement des événements que dans nos vies, en tant qu'individus et en tant que peuples. La révélation est la découverte progressive de Dieu dans nos vies personnelles marquées par des étapes similaires de rechute dans le péché, conversion et retour à Dieu..." Voilà pourquoi, "l'histoire de Dieu avec le peuple Hébreu est le prototype de l'histoire de Dieu avec chacun d'entre nous, individus et peuples, histoire qui s'inscrit entre l'appel à la sainteté et le pardon, toujours renouvelé de sa part, et, en ce qui nous concerne, entre le péché et la repentance.

Dans la **troisième partie**, le Patriarche répond plus directement aux questions. Face à ceux qui, aujourd'hui encore, considèrent simplement l'Ancien Testament comme "l'histoire du peuple Hébreu, comme un livre qui n'appartient pas à la sainte Écriture Chrétienne", il rappelle d'abord, l'enseignement permanent de l'Église: "La Bible entière, Ancien et Nouveau Testament, est la Parole de Dieu, révélée pour le salut des hommes". L'Ancien Testament "demeure pour toujours, la Parole de Dieu, et reçoit une lumière nouvelle de son accomplissement en Christ, le Verbe fait chair". C'est de

cette façon que Dieu se révèle à tous "pour réunir dans la fraternité et la même économie du salut tous les peuples de la terre, parmi lesquels les peuples Hébreu, Chrétien et Musulman".

### Le problème de la violence

En ce qui concerne *la violence* dans la Bible, Mgr Sabbah commence par montrer que deux catégories de textes seulement, l'attribuent à Dieu. Il s'agit soit: "d'une punition pour des violations spécifiques de la Loi, soit du cas de l'anathème appliqué aux peuples conquis" (ce qui signifie leur extirpation complète, cf Dt 3,6). Toutefois, la Bible contient aussi de nombreux textes qui condamnent et réprouvent la violence. Comment interpréter la première série de textes? Si l'on garde présent à l'esprit le caractère progressif de la révélation mentionné ci-dessus et l'unité fondamentale de la Bible, la réponse peut tenir en cinq affirmations:

a) Le recours à la violence est en relation avec la sainteté de Dieu. Par exemple, "l'anathème exprime l'obligation d'extirper l'idolâtrie, d'affirmer la sainteté et l'unicité de Dieu".

b) Deuxièmement, le recours à la violence dans l'Ancien Testament est en relation avec l'idée de justice. Il trouve son application en ce qui concerne la guerre et la loi de la rétribution (lex talionis). Mais ce recours à la violence est vécu en fonction d'un progrès qui conduit au commandement de l'amour, propre au Nouveau Testament.

c) Dans le Nouveau Testament, la loi d'amour remplace la loi de la rétribution et va jusqu'à l'amour des ennemis. Jésus proclame la béatitude des "doux". C'est leur amour qui rend forts les doux ainsi que la parole de vérité.

d) La force et le pouvoir de l'amour, jusqu'à l'amour des ennemis, se manifestent dans la Croix du Christ.

e) Le passage se fait de la lutte concrète avec des armes matérielles, au combat spirituel comme l'enseigne en particulier, St Paul (cf Rm 13,12; Ep 6,12-17).

Appliquant son discours à la situation palestinienne, Mgr Sabbah affirme qu'une guerre de religion, outre son

caractère anachronique, "représente une contradiction dans les termes". "Il ne peut y avoir de guerre sainte" comme l'a affirmé Jean Paul II. Il existe aujourd'hui d'autres moyens plus adaptés à la sauvegarde de la sainteté de Dieu et au maintien de la justice entre les hommes. À ceux qui "voudraient continuer à justifier leur lutte en recourant à la Bible", le Patriarche dit que "le pardon et la conversion du cœur sont ce dont notre pays a le plus besoin actuellement". Et il ajoute que "personne n'a le droit d'invoquer la parole de Dieu qui est juste, bon, ami des hommes pour justifier la violence".

## Peuple élu et terre promise

Abordant la question de l'élection, de l'alliance, des promesses et du don de la terre, Mgr Sabbah rappelle la "perspective religieuse" à travers laquelle il faut interpréter la Bible et il affirme: "Dieu a choisi le peuple Hébreu pour appeler tous les peuples de la terre à la foi en Dieu et en son Messie, envoyé comme Sauveur du monde".

L'élection et l'alliance ont leur fondement dans l'amour gratuit de Dieu et elles impliquent une responsabilité. La promesse de la terre ne doit pas faire oublier que celle-ci appartient toujours à Dieu: "Israël ne peut devenir le maître absolu de la terre promise". D'autre part, "la notion de terre promise a subi une évolution" et "la Jérusalem terrestre est devenue l'image et le symbole de la Terre promise qui est notre patrie avec Dieu".

La question fondamentale est donc celle-ci: Est-ce que la Bible - en tant que parole de Dieu -, confère aujourd'hui, au peuple Hébreu, le droit de s'appropriar la terre et de déposséder le peuple Palestinien? La réponse se divise en trois parties qui s'articulent autour: 1) de la reconnaissance que pour le peuple Hébreu, "cette terre est sa terre sainte", promise par Dieu à Abraham et à ses descendants; qu'aujourd'hui le peuple Hébreu est en sécurité par rapport aux nations qui l'ont persécuté dans la Diaspora"; 2) de l'assertion que "cette même terre a aussi appartenu à un autre peuple, les Palestiniens", et cela depuis les temps bibliques; 3) du souvenir que "cette terre est, en outre, le berceau du Christianisme, le lieu où se sont déroulés ses événements fondateurs".

**Conclusion:** "Cette Terre est Sainte pour tous les croyants, Hébreux, Chrétiens et Musulmans... Ce qui veut dire que dans le conflit dont elle est l'objet, deux peuples ont des droits politiques et trois religions peuvent mettre en avant leur histoire religieuse. Toutes trois appartiennent physiquement ou spirituellement à la "descendance" d'Abraham à qui Dieu a promis la terre".

## Problème religieux et problème politique

La dernière partie de la lettre essaie de distinguer les deux aspects de la question tout en établissant un lien entre eux. Il est impératif "de dégager la Bible de la manipulation politique" que lui font subir ceux qui "l'utilisent comme une arme dans le conflit". Avoir foi en la Bible conduit plutôt "à inviter les croyants des deux parties, à reconnaître que Dieu les appelle à se rendre mutuellement justice et à se réconcilier". La présence de Dieu dans l'histoire biblique n'établit pas les bases d'un droit politique; bien au contraire, "Dieu veut que l'histoire biblique soit l'instrument de la Révélation et l'histoire du salut de l'humanité".

Se référer dans l'action politique, aux paroles révélées par Dieu, impliquerait que "celle-ci (l'action politique) soit guidée par les principes moraux contenus dans ces mêmes paroles révélées; principes qui se réfèrent à la justice de Dieu, à sa bonté envers tous les peuples, Lui qui ne permettrait pas que son amour pour un peuple se transforme en injustice, dans le conflit avec les autres peuples". Le règlement des conflits politiques entre les peuples, y compris en ce qui concerne les droits de propriété sur la terre, est régi par le droit international", qui, à son tour, devrait s'inspirer des valeurs religieuses.

Le Patriarche a conclu en exhortant à lire et à méditer la Bible communautairement ou individuellement et il a fait observer que: "Lire et vivre la Bible, aujourd'hui, sur la terre de la Bible est une grâce et un défi".

**Lettre pastorale du Patriarche Latin de Jérusalem, Sa Béatitude Mgr Michel Sabbah (1er Novembre 1993)**

Francesco Masetto  
Parola de Vita N. 4/1994

## "MON PÈRE ÉTAIT UN ARAMÉEN ERRANT"

(Dt 26,5)

*Ce texte est extrait d'une conférence du P. Thomas M. Rossica, insérée dans "Catholic International", Vol. 5, N° 12. L'auteur était professeur au centre Ecce Homo à Jérusalem. "Rien ne pourra jamais remplacer l'espérance, la force et le dynamisme jaillis de la Parole de Dieu, que ce soit les programmes bibliques les plus modernes, les documents les plus éloquents en provenance du Vatican, ou les meilleurs discours et les plus lucides analyses sur l'avenir de l'Église".*

Lors de mes voyages aux États Unis et au Canada, j'ai remarqué que la Bible et les pays où elle a pris naissance étaient sortis de notre univers linguistique, culturel, et de notre imaginaire collectif. Je pense que le même phénomène s'est produit en Europe. Un autre langage spirituel est en train de se faire jour qui ne prend pas en compte l'histoire de la rédemption telle que nous la transmet la Bible. Je me suis demandé si ce qui arrivait n'était pas dû, entre autres, au fait que nous n'accordons pas d'importance à l'histoire, d'où cette incapacité à susciter l'intérêt ?

Ce que je propose, est d'étudier l'histoire biblique dans le contexte d'un "pèlerinage" aux sources, en Terre Sainte.

Le bienfait de tels voyages demeure manifeste depuis Abraham, l'araméen errant, en passant par les nombreux passages bibliques ayant trait au "pèlerinage", les premiers pèlerinages des premiers siècles chrétiens (Méliton de Sardes, Égérie, etc..), jusqu'à nos jours. Je peux attester à partir des nombreuses expériences dont j'ai été le témoin, que ces voyages ont grandement contribué à une meilleure compréhension de la Parole et à un renouvellement intérieur des communautés et des personnes.

Comme le Judaïsme et l'Islam, le Christianisme n'est pas une religion européenne ou occidentale. Il a son origine au Moyen Orient. Son passé, son actualité et son

avenir reposent sur les chrétiens qui vivent sur la terre où il est né. Sans la présence de communautés locales, la Terre Sainte perdrait son rôle de témoin. En ce sens, la permanence de ces communautés méritent respect et admiration. Elles sont un signe irremplaçable de continuité avec les premières communautés et avec le Christ. Sans la présence de ces communautés, le témoignage serait équivoque. Quand les lieux saints sont transformés en musées ou curiosités archéologiques, ils perdent leurs liens avec l'histoire comme cela est arrivé en d'autres pays. Seules les personnes peuvent être de vrais témoins et non pas les pierres.

Ces pierres vivantes sont tous ceux qui vivent là aujourd'hui et forment la mosaïque riche et complexe des habitants du pays. Les temps sont difficiles pour les peuples de la Terre Sainte et du Moyen Orient. Qui aurait pu imaginer ce qui s'est passé sur la pelouse de la Maison Blanche le 13 septembre 1993 ? Personne, qu'il soit Juif, Musulman ou Chrétien ne peut rester étranger à l'engagement des Palestiniens et des Juifs envers la justice en faveur de leurs peuples. Nous devons changer de langage, d'attitude et diriger sans équivoque nos efforts du côté de la justice et de la paix.

Une visite en Terre Sainte nous rappelle que non seulement nous sommes immergés dans l'histoire du salut, mais aussi dans la géographie du salut. L'histoire de nos propres vies et celles de nos communautés de foi, en lien avec celle que nous transmettent les récits bibliques, montrent comment Dieu écrit droit avec des lignes courbes. Les programmes bibliques les plus modernes et les meilleurs, les documents les plus éloquents en provenance du Vatican, les discours les plus lucides sur l'avenir de l'Église ne pourront jamais remplacer l'espérance, la force, le dynamisme jaillissant de la Parole de Dieu.

Faire l'expérience de la "Terre" comme pèlerin peut nous réserver bien des surprises. Le message transmis par la Bible, en particulier par le Nouveau Testament, ne nous rapporte pas de grands événements, mais il est le témoignage vital de l'amour de quelques-uns. Oublier ces données fondamentales revient à oublier une grande partie de notre passé et à perdre espoir pour l'avenir.

## RÉFLÉCHIR

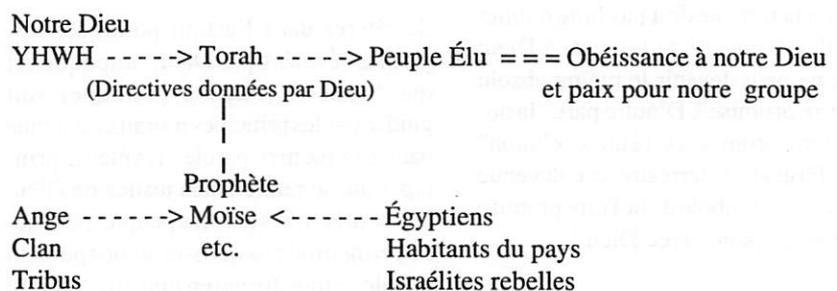
### LIRE LA BIBLE

*Que se passe-t-il quand nous lisons l'Écriture et que pouvons-nous faire pour nous en rapprocher? Les Écritures nous mettent en contact avec le témoignage unique et fondamental concernant Jésus et avec l'expérience croyante des premières communautés.*

Ceux qui lisent la Bible abordent généralement leur lecture avec une certaine idée de ce qu'ils vont y trouver. Non seulement, ils connaissent l'histoire biblique, mais en outre, qu'ils soient Catholiques ou Protestants, ils participent à une histoire collective chrétienne dont dépend la place qu'ils accordent à la Bible dans leurs vies. Dans l'exposé qui suit, je présenterai ces "histoires" afin d'aider les lecteurs à comprendre ce qui se passe quand ils lisent.

La Bible offre à ses lecteurs un grand nombre d'*histoires* avec lesquelles ils abordent les textes. Tandis que les Écritures d'Israël véhiculent des histoires spécifiques (celle par exemple d'Abraham, de la Conquête, des Rois), elles transmettent aussi une histoire globale. Dans l'histoire d'Israël, Dieu donne sa loi à un peuple qu'Il a choisi pour le servir. L'histoire se déroule sous la conduite de Moïse, puis des chefs charismatiques, des prophètes et des rois. Ceux qui s'opposent à cette autorité sont les membres rebelles du peuple élu, parmi lesquels il faut compter certains prophètes et la plupart des rois. Ceux qui n'ont pas été choisis par Dieu, c'est à dire les étrangers, sont pareillement hostiles. Ceux qui soutiennent cette autorité sont à la fois le peuple, certains prêtres et certains rois.

Si nous devons esquisser les grandes lignes de cette histoire, nous aurions:



Dans ce diagramme la ligne supérieure représente le Dieu d'Israël, YHWH, donnant sa Torah à des destinataires choisis, le Peuple Élu. Ceci, par l'intermédiaire du prophète Moïse et de ceux qui lui ont succédé. Le prophète est aidé dans sa tâche par l'ange de Dieu, les membres de son clan lévitique, tout autant que par le peuple en général. Les Égyptiens, puis les habitants du pays ainsi que les Israélites rebelles s'opposent à lui.

La ligne supérieure, de gauche à droite, indique la finalité ou le sens de l'action dans l'histoire. La ligne inférieure de gauche à droite montre le conflit qui survient dans l'histoire. La ligne qui va de l'envoyé choisi par Dieu (ici, le prophète Moïse) au don de Dieu, fait ressortir le rôle de l'envoyé de Dieu, en termes de loyauté et d'engagement vis-à-vis du dessein de Dieu notamment. Même s'il semble un peu artificiel, ce diagramme peut être un modèle utile pour comprendre les "histoires" diverses avec lesquelles les gens abordent la Bible et les histoires qu'ils y découvrent. Voyons le suivant.

Dans le récit rapporté par la première génération de ceux qui ont suivi Jésus en Galilée et en Judée, Dieu fait don du Royaume des cieux au peuple qu'Il avait déjà mis à part pour son service, Israël. L'histoire se déroule sous la conduite de Jésus. Ceux qui s'opposent à son autorité appartiennent au peuple dans sa majorité avec ses différents groupes: Pharisiens, Sadducéens, Hérodiens et les prêtres, prophètes et rois. Ceux qui

soutiennent le leadership de Jésus sont ses apôtres, ses disciples et des marginaux qui le suivent. Telle est l'histoire à l'origine des traditions évangéliques.

Judéens

YHWH -----> Évangile -----> Peuple Élu == Obéissance à notre Dieu  
(Directives données par Dieu) et paix pour notre groupe

|

Prophète

Peuple -----> Jésus <----- Opposition

Disciples

- a) clergé/roi, élites
- b) clergé puriste (Esséniens hérétiques)
- c) puristes qui n'appartiennent pas à l'élite (Pharisiens)
- d) critiques prophétiques

Ici, l'histoire concerne la modalité selon laquelle le Dieu d'Israël (en l'occurrence Juda où était le Temple) fait don de la Bonne Nouvelle du Royaume qui vient à son Peuple Élu, Israël, par l'intermédiaire de son prophète, Jésus. Jésus est l'envoyé de Dieu, celui par qui le Royaume vient. Il est soutenu par les Israélites qui l'acceptent et par ses apôtres. Il est combattu et finalement tué par toute une série d'opposants.

Puis dans l'histoire collective de la seconde génération chrétienne dont la foi repose sur le témoignage des apôtres, Dieu donne Jésus à tous les hommes. Cette histoire se déroule sous la conduite de ceux qui acceptent le don de Jésus, l'Église. Ceux qui s'opposent à elle sont des étrangers, d'abord en Israël. Ce sont les Pharisiens, Sadducéens, Hérodiens, Esséniens; puis les différents groupes ethniques du bassin méditerranéen qui rejettent le témoignage des apôtres et de l'Église. Ce peuple est soutenu par ses dirigeants : apôtres, prophètes, évêques, diacres, et réciproquement.

Dieu -----> Jésus -----> Tous les peuples == Obéissance à Dieu  
(Révélation de Dieu) et paix entre les hommes

|

|

|

Peuple de Dieu

Chefs <-----> Église <----- Opposition

- a) hérétiques
- b) schismatiques
- c) Judéens et autres vraiment hostiles

Dans cette histoire, le changement significatif se situe au niveau du don de Dieu qui est la personne même de Jésus, le Messie, la révélation vivante de Dieu pour tous les hommes. Tel est le sens de l'œuvre de Dieu révélée dans le christianisme. L'envoyé de Dieu pour cette mission est le peuple qui croit en ce que Dieu a accompli dans le Christ, c'est à dire le peuple de Dieu, l'Église. Dans la lutte qui survient contre cette Église, les chefs d'églises (les apôtres, leurs successeurs, les diacres) soutiennent le peuple contre ses adversaires.

Telle est l'histoire collective du christianisme primitif jusqu'à l'époque de l'empereur Constantin (IV<sup>ème</sup> siècle). La question centrale pour cette seconde génération de Chrétiens et leurs successeurs immédiats est la suivante: en fait, où est Jésus et que fait-Il pendant ce temps compris entre sa résurrection d'entre les morts et sa venue en gloire comme Messie? Les différentes réponses soulignent toutes que Jésus est avec Dieu, qu'Il exerce diverses fonctions: Il siège à la droite de Dieu, se tient devant Dieu, est exalté dans la gloire comme le très grand Roi et Seigneur.

Avec Constantin, la ligne directrice de l'histoire chrétienne demeure quasiment la même. Dieu donne Jésus à tous les hommes. Mais il y a un changement: l'accent se déplace, du peuple qui accueille Jésus, sur les dirigeants du peuple, maintenant identifiés à l'Église. Cette Église de l'empereur, du pape, des évêques et du clergé rencontre l'opposition des empereurs, papes, évêques, clercs dissidents -les hérétiques. D'autre part, cette Église politique/cléricale est soutenue par le peuple qui se soumet à son autorité.

## VIE DE LA FÉDÉRATION

### EXPÉRIENCES

#### Évangélisation, famille et Bible

La première fois que j'ai été sollicitée pour intervenir à l'occasion de cette rencontre, j'étais au beau milieu d'une crise familiale. Il n'est pas toujours facile d'aider ses enfants dans le contexte du monde moderne et de ses dangers. À l'époque pourtant, je venais juste de terminer un parcours de trois ans sur l'Évangile de Jean avec un groupe biblique, que venait clôturer une session de deux jours au *Centre du Mouvement Catholique Bible et Vie (M.C.B.V.)* C'est là que m'est venu le courage nécessaire pour répondre à cette invitation.

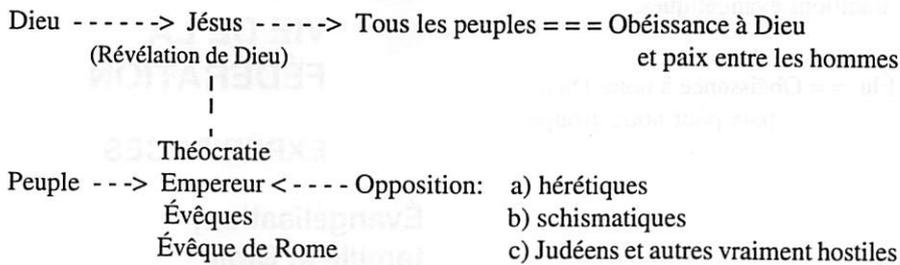
La croissance économique extraordinaire, l'influence incoercible de la culture occidentale ont précipité la Corée dans un chaos social profond, provoquant une confusion des valeurs et une situation floue sur le plan culturel. Cela se manifeste surtout au sein de la structure familiale qui passe inévitablement, de la famille étendue à la famille nucléaire.

Par exemple, la génération âgée née avant la guerre de Corée dont les conceptions s'enracinent dans le Confucianisme, croit au bien fondé de l'autorité paternelle, défend son droit à contrôler enfants et petits enfants en tous points. La jeune génération, elle, réclame la liberté, l'égalité et le droit à faire entendre son avis. Ce mélange a créé une situation explosive sans solution apparente. À certains égards, l'actuel statu quo en matière de religion contribue à rendre cette crise familiale plus grave qu'elle ne l'aurait été autrement.

Pendant la dynastie bouddhiste de Chosun, le Confucianisme s'est infiltré lentement. Historiquement parlant, tous les Coréens sont donc à l'origine soit Confucéens soit Bouddhistes. Cependant, avant que ces religions étrangères ne fassent leur apparition, la Corée avait ses propres religions chamanistes. Celles-ci, à côté du Confucianisme et du Bouddhisme, ont eu un impact durable sur la société coréenne.

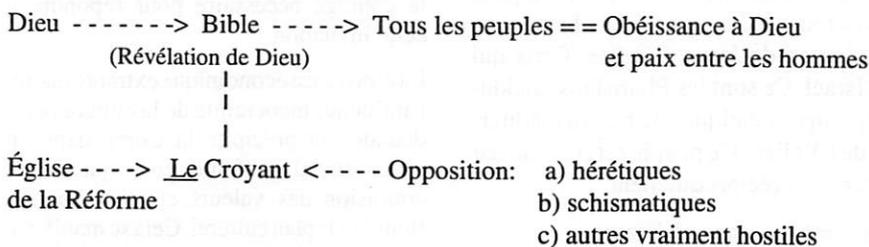
Le Catholicisme a démarré de façon autonome en Corée, il y a 210 ans. Comme beaucoup d'entre vous le savent vraisemblablement, il n'est pas venu de l'extérieur (ce sont des Coréens qui l'introduisirent dans leur pays). 100 ans plus tard, les différentes confessions protestantes sont

La ligne directrice de l'histoire ressemble à ceci :



Ici, le changement significatif dans l'histoire se trouve au niveau de l'intermédiaire choisi par Dieu et donc, de la ligne de conflit. L'envoyé de Dieu n'est plus le peuple dans son ensemble, l'Église, mais la hiérarchie de l'Église à commencer par l'empereur. Avec la fin du Saint Empereur romain, le Pontife romain prend la place centrale. Le conflit concerne maintenant ces "envoyés", soutenus par le peuple.

Avec la Réforme, l'histoire chrétienne se modifie fondamentalement pour donner lieu à deux changements. Le premier et le plus évident est le recentrement sur l'Église en tant que peuple, le clergé ayant un rôle de soutien dont l'importance varie. Le peuple doit être le centre et le fondement de l'autorité dans l'Église. Le second changement, vraiment considérable, est que le don de Dieu à tous les hommes n'est pas tant Jésus Christ que la Bible, l'instrument de la réforme.



Notez les changements sur la ligne de l'histoire. Maintenant, Dieu donne l'Écriture à tous les hommes. Jésus n'est donc de Dieu que dans la mesure où Il est connu dans et par les Écritures. Cette histoire met en valeur que, sans la Bible, il est impossible de connaître Jésus. Tout homme, doit personnellement écouter/lire la Parole de Dieu écrite et lui obéir. L'opposition vient de ceux qui n'ont jamais entendu la Parole consignée dans les Écritures ou de ceux qui insistent sur le fait que Jésus est le don essentiel de Dieu et non pas les Écritures. Ceux qui partagent le même état d'esprit, les églises réformées et les responsables de ces églises, soutiennent chaque lecteur pris individuellement.

Au total, l'axe de l'histoire protestante se centre fondamentalement sur le don que Dieu fait des Écritures à tous les hommes. Le sujet de ce don est le croyant individuel, ce qui inclut sur le plan collectif, l'Église. Ce changement de sujet déloge le clergé de son rôle politique jusque-là central. Mais le changement intervenu sur la ligne de l'histoire a également pour conséquence que Jésus n'est plus le centre de l'histoire.

L'axe de l'histoire catholique met l'accent sur le don que Dieu fait de Jésus à tous les hommes. Le clergé reste le sujet de ce don en tant que premier ordre de l'Église. La tradition catholique est la tradition constantinienne, patriarcale en matière de pouvoir politique, c'est-à-dire qu'elle est fondée sur une hiérarchie cléricale masculine. Mais la tradition catholique demeure fidèle au christianisme primitif en continuant de mettre sa foi en Jésus, don essentiel de Dieu à tous les hommes.

Les catholiques ne lisent pas les Écritures pour être sauvés ou pour réussir. Ils lisent les Écritures parce qu'elles témoignent de la foi de leurs prédécesseurs. Elles sont le seul témoignage fiable que nous ayons de Jésus à l'époque où il faisait route avec nous. Les Écritures nous mettent directement en contact avec nos prédécesseurs dans la foi. Elles nous disent comment ces hommes ont rencontré Dieu dans leur contexte méditerranéen du premier siècle. Elles nous disent comment ils ont utilisé les Écritures d'Israël pour donner sens à leur expérience de Jésus. Et surtout, elles nous disent comment ils ont découvert que Jésus nous révèle Dieu lui-même.

Bruce J. Malina

venues d'occident. Tout cela a donné lieu à une formidable expansion du Christianisme. Dans ce contexte de pluralisme religieux, il est évident que la famille se trouve dans une situation confuse au niveau du système des valeurs. Il y a des conflits religieux entre la belle-mère et la belle-fille, entre le mari et la femme et nous avons d'énormes problèmes avec nos jeunes d'âge scolaire dans une société basée sur le Confucianisme où il faut réussir ses études et accéder à l'enseignement supérieur pour être respecté. La pression exercée par la société, la famille, les amis est cause de suicides, de dépressions nerveuses et d'un développement de la délinquance juvénile au fil des années.

Dans de nombreuses familles se trouvent réunis les parents âgés, Bouddhistes ou Confucéens, la mère, l'épouse, qui fréquentent religieusement l'Église et les réunions de prière, le mari qui ne s'y intéresse pas ou est tout simplement trop fatigué pour s'y rendre, et les jeunes qui consacrent tout leur temps aux études pour intégrer une bonne université.

Quel est le rôle spécifique de l'Église dans une société perturbée, troublée, comme celle-ci ? Avec l'aide de Dieu, nous devons essayer de rendre harmonieuse la vie des différents membres de la famille. De quelle façon y parvenir ?

J'aimerais vous montrer par l'exposé suivant, comment la Bible peut jouer un rôle efficace dans notre société perturbée et troublée.

### Ascendant filial

J'ai fréquenté un lycée catholique où j'ai été baptisée à l'âge de 12 ans. Mon université était chrétienne, elle aussi. J'ai épousé le fils aîné d'une famille confucéenne traditionnelle. Mes trois enfants ont été baptisés encore bébés. Mon mari n'était pas croyant, mais, jamais, il ne m'a empêché d'élever nos enfants dans la foi. Par contre, ma belle-mère essayait d'y faire obstacle chaque fois qu'elle le pouvait. Ce qui m'a amené à quitter l'Église pendant 10 ans, sans abandonner ma foi, bien entendu.

C'est à cette époque que j'ai découvert la Parole de Dieu grâce à un groupe biblique. Cette étude m'a donné le courage de retourner à l'Église et, à partir de ce moment là, je suis devenue une servante très enthousiaste de la Parole de Dieu. La Genèse m'a amené, à la longue, à accepter ma belle-mère telle qu'elle était, sans espoir de la voir changer d'une quelconque manière. Et j'ai pu la gagner progressivement à ma façon de voir, plus par mes actes que par mes paroles. Ce sont ces

Suite à la page 13

## DE BOGOTÁ À HONG KONG

### La Bible au service de la défense et de la promotion de la vie

*Malgré leur caractère situé et particulier, les expériences concrètes vécues dans les différents pays ne sont pas dépourvues de signification. Au contraire, elles peuvent donner des idées et encourager d'autres expériences dans des contextes parfois très éloignés. Qui plus est, dégager les grandes lignes de ces diverses expériences attire l'attention sur la marche à suivre pour les réalisations futures. Le Département National de Pastorale Biblique de Bolivie relate quelques-unes de ses activités, entreprises au cours des dernières années, et les défis qu'il doit affronter pour l'avenir. Nous en avons résumé ou sélectionné certaines que nous présentons dans ces lignes.*

Cette communication est en lien avec la Cinquième Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique qui aura lieu à Hong Kong en 1996. Le thème principal de cette Assemblée est "La Parole de Dieu au service de la vie: pour la communion dans la diversité" et les expériences spécifiques de chaque pays en matière de pastorale biblique.

#### 1. Le mois de la Bible, 1994

##### A. Les références données pour ce mois de réflexion sur la Bible:

- Notre devise: "Marche en ma présence et sois parfait" (Gn 17,1)
- Notre thème: La sagesse de Dieu à l'œuvre dans la sagesse du peuple
- Notre parole de vie: "Je tends l'oreille à quelques proverbes, je résonne sur la harpe mon énigme" (Ps 49,4).
- Notre ligne directrice: Quiconque lit le livre de l'Exode ou le prophète Amos, puis passe à la lecture des Proverbes (de la Sagesse), a la sensation de pénétrer dans un monde autre. C'est comme s'il quittait une réunion politique et se retrouvait à la maison, ou comme s'il passait d'une réunion syndicale mouvementée à l'ordre habituel de la vie de famille. Deux mondes différents et pourtant intrinsèquement liés.

##### B. Éclairage biblique sur certains aspects de la vie du peuple:

Pour ce qui est de la sagesse, la fête, les rites, les bénédictions et un certain type de relations familiales constituent, avec la piété populaire, l'une des plus grandes richesses de notre peuple. Il faut ajouter encore d'autres expériences où se manifeste sa sagesse: le sens du travail, l'attitude en face de la souffrance (une expérience quotidienne de notre peuple), l'amour,

l'exercice du pouvoir dans ses diverses modalités et ses manifestations concrètes.

Il faut donc admettre que la pratique de la sagesse ne conduit pas à s'évader de la vie ou à trouver un refuge face aux difficultés. Il s'agit bien plutôt de la clairvoyance de la personne ou du peuple qui affronte la réalité avec ses multiples problèmes et ses expériences d'injustice, pauvreté, faim, oppression, misère, qui sont toutes bien réelles.

##### C. Les points qui méritent d'être soulignés:

La sagesse du peuple est en marge de la "sagesse officielle", celle qui s'accumule dans les livres, celle des gens instruits ou des techniciens. Ces derniers traitent le peuple d'„ignorant", ce que le peuple intériorise sans difficulté. D'où son attitude négative vis-à-vis des médias avec leur langage et leurs messages élaborés.

La sagesse dont témoigne quotidiennement le peuple surprend tout aussi bien les autochtones que les étrangers. Les professionnels de n'importe quelle université réputée pourraient lui envier sa grande richesse, acquise grâce à une expérience spirituelle et pratique. C'est ce que nous allons montrer ici en ce qui concerne la Bible.

**1. La Fête** est l'une des manifestations de cette ample sagesse. Elle unit l'ardeur et la gratuité, la célébration et l'engagement, la douleur et l'espérance. Ces tendances existent chez les Chrétiens, mais elles ne vont pas toujours de pair. Nous séparons facilement la fête de la réalité vitale, l'expérience religieuse de l'engagement.

Les Psaumes 1 et 150, envisagés à la lumière l'un de l'autre, et dans leur complémen-

tarité, nous livrent le sens authentique de la fête, de la prière, de la louange parfaite qui plaît à Dieu: la gratuité de Dieu et l'engagement correspondant à cette image d'un Dieu qui nous aime et se livre pour nous.

**2.** Le travail humain procure de bonnes choses: une source de revenus, de la nourriture, des possibilités de développement. À cela, s'ajoute l'une des valeurs humaines essentielles: l'exercice de la faculté de créer et de produire qui est le propre de tout homme et de toute femme. Le travail humanise la nature et la transforme en vue du Royaume de Dieu. Mais pratiquement, le travail est inhumain. Il profite seulement à quelques-uns qui n'en partagent pas les bénéfices.

Qohélet 5, 7-19 met bien en évidence cette double finalité du travail: processus d'humanisation et partage des biens. C'est en cela que consiste le bonheur, et il s'agit d'une des composantes du plan de Dieu.

**3.** "Le peuple gémit dans la souffrance, il veut renaître", est un leitmotiv de ces chants qui nous encouragent à aller de l'avant. Le cri de ceux qui souffrent, sans trouver de solution à leur situation, est un défi lancé à la foi et à la théologie. Le livre de Job nous expose une situation de ce type. La détresse ressentie par Job tranche avec le bonheur d'une autre époque, ce qui rend sa douleur encore plus vive. Dieu seul a la réponse, et il faut Le laisser se manifester avec une entière liberté, sans chercher à l'asservir à nos idées. C'est ce que la Croix du Christ nous manifesterait de manière évidente: signe de mort, elle est en même temps signe de victoire sur le mal et ses conséquences. Job 30, 8-26 éclaire notre propos, cf aussi Mc 15,34.

**4.** Le Cantique des Cantiques nous montre la valeur suprême de l'amour humain qui donne son sens véritable à la vie et nous ouvre à la compréhension et à l'expérience de l'amour absolu de Dieu qui nous a créés et rachetés.

L'amour est l'une des puissances intérieures la plus féconde et libératrice de l'homme. En faire l'expérience nous achemine vers une authentique réalisation humaine, vers une relation vraie avec les autres et vers l'accueil de l'amour que Dieu nous offre gratuitement. Le Cantique est précisément l'un des rares livres de l'Ancien Testament à témoigner de ce fait et à donner à la femme sa vraie place dans le plan de Dieu. C'est ce que met particulièrement en évidence Ct 8,1-7.

**5.** Le problème du pouvoir a été et restera toujours l'un des plus complexes et des

plus difficiles à résoudre, dans une perspective de participation et d'égalité au sein de la communauté humaine. L'autorité, forme concrète de l'exercice du pouvoir à l'intérieur de l'organisation sociale, est précisément ambiguë: elle peut être un service rendu au peuple ou se transformer en un moyen d'exploitation et d'oppression vis-à-vis de ceux qui comptent sur les personnes responsables de leur vie commune et de leurs échanges.

Le livre de la Sagesse attire l'attention sur cette réalité: Sg 1,1 ; 6,1-11.

La Bible nous enseigne à travers ces lignes que:

- Tout pouvoir vient de Dieu, le Maître souverain; toute sagesse vient de Lui (Sg 9,1-12; 15,1-3; Is 48,12);
- Quiconque gouverne devrait uniquement chercher à faire la volonté de Dieu (Sg 9,13-18); Dieu aide ceux qui gouvernent à la faire dans la justice et la sainteté;
- Tout comme Dieu accorde la priorité aux pauvres et aux petits, ainsi les puissants devraient-ils se mettre d'abord au service des humbles et des sans-voix (Sg 6,6-8).

Cette réflexion sur la Sagesse qui s'exprime en termes de jugement, de vie, d'esprit, dans la vie quotidienne du peuple et dans ses fêtes, a éveillé chez celui-ci une créativité et une conscience de la valeur de sa culture, de sa fécondité spirituelle.

Voici un des chants inspirés:

Je suis sûr de Dieu; oui, je suis sûr de Dieu,  
comme je suis sûr de l'amitié et de l'amour,  
comme je suis sûr de l'espérance,  
des pleurs et des rires,  
mais plus que de tout, je suis sûr de Dieu.

Je suis sûr de Dieu, oui, je suis sûr de Dieu,  
comme je suis sûr de la pluie et du soleil,  
comme je suis sûr du matin,  
du vent et des montagnes,  
mais plus que de tout, je suis sûr de Dieu.

JE SUIS SUR DE DIEU,  
PLUS QUE DE MON BONHEUR,  
ET QUE DE MA PEINE.  
JE SUIS SUR DE DIEU, MAIS  
JE NE SUIS PAS CERTAIN D'ÊTRE  
TOUJOURS DIGNE DE SON AMOUR.

## 2. Nos cultures et la Bible: le grand défi.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, la Bolivie est une réalité multi-ethnique et pluri-culturelle: la zone andine, surtout habitée par les Aymaras et les Quechuas,

et la zone tropicale constituée de vallées et de plaines avec ses différents groupes ethniques parmi lesquels se détachent les Chiriguano-Guaranis. Chacun de ces groupes représente un défi pour la pastorale, surtout biblique. Un bon nombre d'entre eux sont des peuples constitués ayant leur propre organisation, culture et religion.

À vrai dire, il n'existe pas de culture à l'état pur, mais une tension dialectique permanente entre l'expérience culturelle spécifique de ces peuples et les cultures qui leur viennent des secteurs dominants. En d'autres termes, les membres de chacune des diverses cultures de notre pays tendent à agir suivant les schémas particuliers de leur culture ancestrale: ils les intériorisent depuis leur naissance au sein de leur famille et de leur communauté. Mais en même temps, ils se voient bombardés et partiellement attirés par les schémas occidentaux de la société dominante. La jonction des deux conduit à une politique de survie qui s'exprime dans des catégories indigènes ou occidentales, selon les origines et les lieux.

La culture urbaine est largement influencée par une culture nouvelle envahissante, les forces du marché du consumérisme ou l'individualisme, ce qui constitue un défi important pour la lecture de la Bible et l'évangélisation.

C'est dans ce cadre que nous suscitons, même sous une forme très élémentaire, une lecture basée sur et provenant des cultures traditionnelles et nouvelles.

### 2.1 Bible et cultures: fondements d'une lecture différente

Toujours en recherche de certaines clés pour lire la Bible à partir des multiples cultures de notre pays, nous avons organisé en 1990, une session avec l'aide d'un bibliste compétent. Nous en rapportons ici quelques grands points particulièrement éclairants qui nous indiquent les orientations d'une telle lecture.

1. La Bible et les Évangiles ont été vécus, assimilés, transmis dans et à travers une culture spécifique, celle du bassin méditerranéen du Moyen Orient. C'est à partir de ses codes, symboles, langages, formes, style de vie et de relations avec la terre, entre les personnes et avec Dieu ... que nous recevons la Bonne Nouvelle et en "transposons" (l'expression est de Paul VI dans *Evangelii Nuntiandi*, n° 63) le message pour nous, aujourd'hui, dans et à

travers des cultures vivantes toutes aussi spécifiques.

2. Par culture, nous entendons le projet de vie d'un peuple tel qu'il s'exprime à travers le langage et se concrétise dans la production économique et l'organisation politique. La religion se situe à l'intérieur, au cœur, du projet susdit. C'est elle qui lui donne sens, qui en régit les dispositifs et oriente l'usage de sa production. Cela veut dire que la dimension de Dieu est toujours présente dans le projet. Dans la vie des hommes, Dieu est toujours l'authentification suprême d'un projet.

3. Arguments théologiques allant dans le sens d'une lecture biblique qui part des cultures:

- Dieu est Créateur. Cette affirmation met en lumière deux aspects importants:

a) la Bible nous montre que les créatures sont comme le corps de la Parole. Comprendre les structures de la vie revient à atteindre la Parole. La Parole se trouve dans la vie. L'incarnation n'est donc pas seulement un acte accompli en Jésus, mais un processus qui a commencé avant Lui et qui en Lui a atteint une étape décisive et fondamentale;

b) l'homme et la femme sont le sommet de la création. En eux, en nous, Dieu est contemplé parce que nous sommes à son image: nous sommes l'autre face de la pièce de monnaie qu'avec Lui nous formons.

- Dieu appelle les prophètes et les sages à se lever pour défendre la vie. L'expérience historique est donc le lieu de l'écoute de Dieu. Il est là, dans la vie, Il est une source d'énergie, le centre de toute l'énergie vitale. Il nous encourage à vivre pour l'avenir et à poursuivre en dépit des échecs.

- Dieu s'est manifesté en Jésus: en Jésus nous ne sommes plus seulement l'image de Dieu, mais ses fils et ses filles. Jésus est la Parole du Père, et si nous sommes les fils et filles de Dieu, nous sommes aussi la Parole de Dieu dans la vie présente. Il n'est donc pas nécessaire de se mettre à l'écart de la vie pour vivre religieusement, mais de croître plus profondément en elle et de l'orienter vers sa plénitude en Christ.

4. Arguments anthropologiques qui nous orientent dans ce même sens:

- La personne humaine est capacité d'écoute et d'apprentissage, capacité qui permet à chacun d'avoir des relations, de se poser et de poser à autrui la question du sens de la vie ...

- Faire l'expérience de la vie, c'est faire l'expérience de l'être au monde, de l'affirmation de la conscience en tant qu'elle se situe en face du monde et perçoit un appel à le transformer.

- Nous sommes et nous faisons le monde quand nous commençons à le percevoir et que, réciproquement dans cette perception, le monde perçu en lui-même est humanisé.

- Lorsque le monde est perçu en lui-même, la quête du sens et la réponse aux questions essentielles et ultimes émergent en l'homme.

- L'expérience nous enseigne que la vie n'est pas la réponse ultime. La plus haute expression de la vie est la personne, ce qui constitue un **ÉVÈNEMENT DE PAROLE** permanent.

- La parole est toujours une injonction, elle n'est pas une explication, c'est-à-dire que la parole nous "appelle" à la vie. C'est ainsi que certains, grâce à leur capacité particulière d'écoute et de perception, attirent l'attention, ouvrant les yeux de tous, sur le monde et l'histoire, et en fin de compte sur la transcendance.

- Le processus de la vie est intérieur à lui-même. Il ne nous est pas nécessaire d'en sortir pour trouver une raison de vivre. C'est pourquoi la parole qu'est la vie ne s'explique pas, mais s'affirme comme une invitation permanente à approcher de sa source. Et si nous croyons à cet appel, nous ferons l'expérience de la vie comme d'un mystère. Dieu sera vraiment Celui en qui la vie se rassemble. Nous sommes un don de la vie et chacun de nous a à faire que la vie puisse rester un don de Dieu, du Dieu de vie.

5. Ces affirmations nous ramènent à **L'EXPÉRIENCE DE FOI**: une foi qui a sa dimension anthropologique (confiée, admise, affirmée, attestée par autrui) et sa dimension théologique (adhésion libre, en connaissance de cause, responsable, à la personne divine qui se révèle, à Jésus qui nous fait connaître le Père et l'Esprit, qui nous invite à la fidélité historique de l'alliance).

6. Alors, à quoi sert la Bible? Le cœur de notre foi n'est pas la Bible, mais Jésus, sa vie, sa mort et sa résurrection. L'ensemble du Nouveau Testament ne nous intéresse pas pour lui-même, mais parce qu'il nous rapproche de Jésus. L'Ancien Testament n'est valable pour nous que dans la mesure où Jésus s'identifie à l'histoire du peuple

d'Israël. Pour nous, par exemple, l'événement central n'est pas l'Exode, mais la Pâque de Jésus, et l'Exode ne nous importe que parce que Jésus a interprété sa Pâque à la lumière de l'Exode.

La Bible devient pour nous un modèle et un point de référence car elle témoigne des expériences d'un peuple qui a découvert Dieu dans la vie et est, en ce sens, un miroir pour nous aujourd'hui. La lecture de la Bible nous enseigne que Dieu parle dans la vie. Grâce à elle, nous apprenons à écouter et à découvrir Dieu dans la vie et pour la vie.

### La Bible:

- nous aide donc à comprendre que l'essentiel de la révélation de Dieu est l'expérience humaine d'une libération;

- nous aide à comprendre qu'il n'y a pas deux histoires, l'une sacrée et l'autre profane, mais une seule histoire humaine à l'intérieur de laquelle le peuple s'approche ou s'éloigne de Dieu.

- Nous apprenons, grâce à la Bible, que l'histoire est ouverte sur un avenir dont nous sommes responsables.

7. La Bible est un document écrit, témoin de l'expérience de la Parole vécue et transmise par un peuple particulier, les Israélites, aux premiers Chrétiens avec la mort et la Résurrection de Jésus et la Pentecôte. Ainsi, en lisant la Bible, le lecteur devrait se rapprocher de l'expérience qui a produit les textes, tout en vivant l'expérience qu'engendre la Bible.

D'où, une certaine façon de lire la Bible:

- il s'agit d'avoir présent à l'esprit que la Bible est en elle-même inachevée ; elle doit être complétée par notre expérience personnelle parce que la Parole de Dieu dépasse la Bible et notre propre expérience;

- en comprenant les expériences des auteurs bibliques, nous en arrivons à la réalité vivante de la Parole et à notre propre réalité, aujourd'hui.

La Bible nous intéresse parce qu'elle révèle que le salut est là, comme une possibilité pleinement humaine; et qu'elle nous appelle à accueillir et à rendre effective cette possibilité. Elle nous intéresse car elle nous révèle les processus et les structures profondes de la vie. Son actualité permanente et sa contemporanéité viennent de ce qu'elle parvient à préserver

la profondeur de l'existence humaine dans ses racines mêmes, en la faisant remonter à la Source et à l'Auteur de la vie.

### 2.2 Lire la Bible à partir de l'identité culturelle

Entre 1989 et 1992, deux organismes œcuméniques (CTP, Centre pour la Théologie Populaire; CEPITA, Centre Œcuménique pour la Promotion ou l'Approfondissement de la Théologie Andine), avec d'autres groupes qui leur sont liés par les mêmes objectifs, ont animé des sessions pour une relecture de la Bible à partir des cultures andines. Le psaume suivant est un exemple du travail effectué au cours de ces sessions. Nous respectons son contenu et son mode d'expression. L'expérience vécue revêt la forme de la prière.

#### Relecture du Psaume 22

"Le psaume 22 exprime une expérience similaire à celle que nous vivons dans notre pays et en Amérique Latine plus généralement: c'est le cri du peuple.

Le psaume se divise en trois parties: il commence par un cri, puis vient l'affirmation centrale, "Seigneur, je crois que nous sommes liés" et enfin, un engagement à continuer avec la force de Dieu. Nous avons réécrit le psaume 22 à partir de notre vécu actuel".

Apu Wiraxocha !

Pourquoi nous as-tu abandonné?

Sans pouvoir, sans droit,  
sans terre, demandant l'aumône.

Le Blanc nous opprime,  
tel un renard, il nous ravage.

Il nous traite de "salauds de noirs",  
nous tournant en dérision, il nous insulte,  
"paresseux d'indiens", nous dit-il.

Nos fils sont dépouillés  
par la cruauté des Blancs.

Voilà 500 ans que nous sommes étrangers  
sur notre propre terre,

Tu es pourtant le même,  
le Dieu de nos Pères.

Les Pacajes, Ayo Ayo,  
Omasuyos et Kollas,

Yungas, Karangas  
et les autres peuples frères.

Notre peuple t'appelle, Achachilas,  
Pachamama, Tios, Wiraxocha, Inti Tata,  
Phaxsi Mama, Uywir Marcani.

Rends-nous forts comme nos ancêtres :

Tupac Amaru, Tupac Katari,  
Bartolina Sisa, Zarate Wilka,

Santus Marka T'ula et tant d'autres.

Ensemble nous serons une rivière immense,  
par milliers, nous nous lèverons.

Apu Wiraxocha ! Père équitable, assure-nous encore richesse et bonheur. Tu fais tomber des hauteurs: Caraz et Misti, nous serons ton bras et tu seras avec nous, Aymaras, Quechuas, Tupi Guaranies, nous aurons Pachakuti avec nous, de Kollasuyo à Tawantinsuyo"

### 3. Conclusions et nouveaux défis pour la pastorale biblique en Bolivie

Le Christianisme et l'Église, en tant qu'elle est son organisation visible, ont besoin d'une confrontation permanente avec les réalités non-chrétiennes (le monde, la société, l'histoire, les cultures, les changements sociaux...) pour redéfinir leur identité et leur mission. Cette attitude est et doit être dynamique, ouverte à l'histoire que vivent nos peuples, eux à qui le message révélé doit donner des réponses toujours neuves et porteuses d'espérance pour nourrir leur marche vers de nouvelles conquêtes en matière de progrès, libération, réalisation.

La lecture de la Bible avec le peuple opprimé, telle que nous essayons de la pratiquer en Bolivie, veut contribuer, entre autres, à l'édification de PONTS dans le domaine pastoral entre l'essentiel du message et la vie: pont entre l'Évangile et les cultures, entre les communautés de base et le peuple de Dieu en général, entre la pastorale de masse et la pastorale de groupes et/ou de petites communautés, entre les structures ecclésiales et la foi profonde de nos peuples, entre les expressions de la foi et ses sources, entre ceux qui détiennent le pouvoir et la majorité des pauvres qui n'arrivent pas à satisfaire leurs besoins fondamentaux... autrement dit, nous essayons de jeter des ponts entre la dure réalité de l'oppression, de l'injustice, de la marginalisation et les aspirations pressantes à DÉFENDRE et à PROMOUVOIR LA VIE, à faire que cette vie EXISTE EN ABONDANCE en CHRIST pour le ROYAUME.

Les initiatives entreprises dans notre Église, ces dernières années, pour renforcer l'apostolat biblique et en faire un service pour le peuple, laissent entrevoir des succès et nous mettent devant de nouveaux défis. La préoccupation, présente à chaque projet, est la même: accueillir et prendre en charge la vie de notre peuple afin que son espérance, sa foi et son engagement puissent aller en s'accroissant.

1. L'action de Dieu se manifeste toujours comme une réponse aux besoins de son

peuple. Ainsi le second Isaïe commence par: "Consolez, O consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem ... dites-lui que son péché est expié" (40,1-2). Autant dire que Dieu révèle son amour prévenant et libérateur pour son peuple.

2. L'exode est une expérience fondatrice, à partir de laquelle se construit un nouveau peuple qui, converti à son Dieu libérateur, restera un signe de la présence de Dieu aux côtés des opprimés qui combattent et résistent à l'oppression.

3. Notre peuple indigène a toujours appris par l'expérience, ces réalités auxquelles donne naissance et croissance le plan de Dieu: société égalitaire, fraternelle, organisée sur le fondement de la justice et de l'amour, sans pauvre, et manifestation évidente de l'expérience profonde de l'alliance avec Dieu.

L'inégalité et l'oppression à l'état de normes, n'existent donc pas dans le cœur de Dieu, elles résultent du péché d'infidélité à son projet. Méditer sur la façon dont s'est constitué le peuple de Dieu éclaire nos peuples autochtones dans leur quête d'unité, de justice et de paix.

4. La dénonciation de l'injustice, l'appel à vivre une situation nouvelle caractérisée par l'égalité et le respect des droits, une espérance nourrie et fortifiée par le fait que Dieu prend le parti du pauvre, de l'orphelin et de la veuve... font du prophétisme une vocation et une mission permanente des Chrétiens de tous les temps et lieux; "Écoutez cette parole, vaches de Bashân, qui demeurez sur la montagne de Samarie, vous qui opprimez le pauvre, qui écrasez celui qui est dans le besoin, vous qui dites à vos maris, 'Apporte quelque chose à boire'" (Am 4,1).

5. La vraie sagesse (hokma) s'enracine dans la DÉFENSE, la PRÉSERVATION, la TRANSMISSION, la PROMOTION de la VIE. Elle est donc la sagesse de la vie, celle qui cherche à cultiver de bonnes relations avec Dieu, les autres, soi-même et la création. Elle tient compte du fait que nous devons chercher Dieu par dessus tout, "le Dieu qui est avec nous", dans les choses, l'histoire et le cosmos, afin d'accomplir sa volonté.

Ces conclusions et les requêtes de la réalité complexe dans laquelle nous vivons, nous mettent en face de NOUVEAUX DÉFIS pour l'avenir. La pastorale biblique à court et à long terme, devra tenir compte des éléments suivants:

a) le souci fondamental et de longue haleine que connaît l'Église de la Nouvelle Évangélisation, avec le processus d'INCULTURATION de l'Évangile qu'elle doit assumer, si elle cherche à être, en vérité, dans la foi et sous la mouvance de l'Esprit, en ces temps de renouveau, de changement et de crise.

b) Pour le reste, il est évident, au moins en ce qui nous concerne, que le défi des cultures, traditionnelles et nouvelles, est l'une des réalités les plus exigeantes et les plus graves. Nos évêques ont estimé qu'il s'agissait là d'une "dette historique" vis-à-vis des peuples indigènes (cf. la contribution émanant de Saint Domingue).

Ce problème n'implique pas seulement un dialogue d'égal à égal, mais encore le développement d'une créativité exceptionnelle, propre à susciter une lecture de la Bible, dans et à partir des cultures indigènes et nouvelles. Chaque culture indigène particulière doit être le principal sujet et protagoniste de sa lecture de la Bible et des découvertes qui l'accompagnent.

c) Au niveau global de la pastorale de l'Église, le défi consiste à reconnaître et à donner sa véritable place à la Bible en tant qu' "âme" de la catéchèse, de la théologie, de la prédication, et de chaque geste de service accompli.

d) Conformément au document de la Commission Biblique Pontificale, *L'interprétation de la Bible dans l'Église*, nous souhaitons stimuler la créativité de nos biblistes et catéchistes, pour qu'ils trouvent des modalités de lecture biblique nouvelles et fécondes qui permettront aux cultures de s'ouvrir à un développement et à une libération.

e) Nous avons la certitude qu'il y a un combat important à mener contre le fondamentalisme, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. De fait, il empêche d'accéder à la racine et à l'esprit véritable de la Bible et de son message. Nous devons sonder encore davantage les profondeurs du principe que nous enseigne la "vraie" Bible: Dieu parle dans la vie et nous devons apprendre à l'écouter dans la vie, en lisant la Bible dans et à partir de la réalité.

f) L'Église doit être réellement le lieu d'ouverture où toutes les cultures peuvent se rencontrer dans un seul but: la CONVERSION qui conduit à la VIE et qui établit des ponts de communion et de paix au sein de la diversité.

Suite de la page 8

humbles commencements qui m'ont permis de conduire mon mari jusque dans le bercail de l'Église catholique. Avec cette force nouvelle qui était la mienne, j'ai vivement encouragé le plus jeune de mes fils à lire des versets bibliques au moment de sa prière, dès qu'il a été en mesure de le faire. Il a commencé par les Proverbes. Cela l'a tellement intéressé qu'il est passé d'un verset à un chapitre, d'un chapitre à plusieurs et qu'en définitive, il lisait volontiers pour son propre plaisir et pour "savoir".

Cette simple habitude de lire la Bible pour accroître ses facultés de lecture s'est avérée très bénéfique. Elle l'a aidé pendant toute sa scolarité et même après, à l'université où il a participé activement aux mouvements d'Église en donnant, entre autre, des cours à l'école du dimanche. Pour beaucoup de ses amis qui venaient le voir avec leurs problèmes et leurs soucis de tous les jours, il est devenu comme un "père confesseur". Il était toujours en mesure de les aider par l'intérêt paisible qu'il leur portait, les conseillant dans leurs difficultés.

Après son diplôme, il a intégré l'armée pour faire son service militaire à une époque de grande tension sur la péninsule coréenne, au printemps dernier. Laisser partir un fils à l'armée à un tel moment était terrible pour nous et suscitait une grande inquiétude chez les amis et la famille.

Lui, pourtant ne partageait pas cette inquiétude, il était même confiant. Sa foi en Dieu et le réconfort qu'il avait trouvé dans l'Église lui avait donné une force sans limite. Il nous écrivait souvent qu'il était heureux de son expérience à l'armée et qu'elle l'aidait à grandir.

Il savait au plus profond de son cœur que Dieu ne permettrait pas un conflit sur notre péninsule, que Dieu nous protégerait, que nous étions en sécurité dans Son amour et Sa miséricorde.

Maintenant, je vois ce qui peut s'accomplir chez un enfant qui, au lieu de dire uniquement ses prières, lit sa Bible régulièrement. L'enfant apprend à l'aimer, se sent à l'aise avec elle et trouve ainsi, amour et réconfort en Dieu.

Grâce à cette expérience personnelle, les jeunes en arrivent à participer activement et avec enthousiasme à la diffusion de la Parole de Dieu. Par ailleurs, l'Église elle-même doit trouver des modalités diverses et variées pour faciliter l'accès des jeunes à la connaissance des Écritures.

Elizabeth Kim (Cheung-Ja)  
Corée

## La force de la pensée positive

### Méthode pour apprendre à prier avec la Bible

La méthode, qui se pratique sous forme de sessions, comprend les étapes suivantes:

#### 1. Choix du thème

a. Nous partons toujours de la situation intérieure d'hommes et de femmes. Celle-ci doit être porteuse d'une problématique qui se manifeste par des pensées, des sentiments et en certaines circonstances.

b. Il s'agit de discerner entre les pensées, sentiments, circonstances, positifs et négatifs. Pour cela il faut avoir des critères. Le critère biblique fondamental est l'amour.

Les pensées, les sentiments et les circonstances inspirés par l'amour sont toujours positifs; celles et ceux qui le sont par l'égoïsme, sont négatifs. Cette distinction s'exprime clairement dans le psaume 1. Actuellement, de nombreux livres traitent de la „force de la pensée positive“, avec pour critère du positif, le profit. En vue de ce profit, on utilise, entre autres, des citations bibliques qu'il faut répéter souvent pour obtenir le succès, ce qui s'apparente finalement à une démarche d'„auto-rédemption“.

Le critère de la pensée positive, au sens biblique, est l'amour. La pensée positive est un don de Dieu. La relation entre Dieu et la personne humaine entre en jeu. Grâce à ce critère que nous fournit la Bible, nous prenons conscience du côté négatif de nos pensées, de nos sentiments et des circonstances. C'est donc dans notre situation intérieure que nous découvrons la problématique traitée dans nos sessions.

Nous avons déjà abordé les problèmes suivants: méfiance, impuissance, discorde, prière non exaucée, dépression, malchance, excitation, rejet, erreur, non réalisation de soi, manque de liberté, maladie, crainte, complexe d'infériorité, "sentiment" d'absence de Dieu, attitude superficielle, ignorance, moralisation, tensions, fausse humilité, orgueil.

#### 2. Méditation

• Silence: la méditation est obligatoire pour tous les participants. Elle se vit en silence.

• Détente: l'animateur propose à ceux qui le désirent, une démarche personnelle pour accéder à la détente du corps et de l'âme.

• Être conscient que Dieu est présent. Chaque participant s'adresse personnellement à Dieu.

• S'ouvrir à la pensée positive de Dieu. Conscient de sa propre faiblesse ou d'un problème existentiel, le participant essaie de s'ouvrir à Dieu à l'aide d'un texte tiré de la Bible et présenté par l'animateur. On peut simplement répéter ce texte, témoin de l'amour sans limite de Dieu.

#### 3. Conférence

La conférence comporte les éléments suivants:

a. Analyse anthropologique, psychologique et théologique du problème en tant que pensée négative, sentiment négatif, circonstance négative.

b. Perspectives pour une harmonie nouvelle

c. Pistes de lectures bibliques en vue d'une inspiration qui permette de surmonter personnellement le problème et d'une prière enracinée dans l'Écriture pour accompagner ce cheminement.

#### 4. Travail personnel en silence

En haut d'une feuille de papier, chaque participant note:

a. A gauche: „-“, au milieu: „+“, et à droite „Pd“ (Parole de Dieu).

b. En relation avec le thème, chacun note sous „-“, ce qui est négatif dans ses pensées personnelles, ses sentiments et ses relations avec autrui.

c. Sous „+“ on note ce qui est positif dans ses pensées, sentiments, relations.

d. Sous „Pd“, chacun écrit les paroles ou versets de la Bible qui l'aident et l'inspirent dans sa prière personnelle, dans son dialogue avec le Seigneur, dans son cheminement pour passer du versant négatif au versant positif qu'il désire.

Pour y arriver, il faut chercher ces paroles bibliques dans le silence. En un premier temps, chacun peut essayer de se souvenir des textes qu'il connaît par cœur, puis lire le texte choisi et proposé par l'animateur. Chacun intériorise ces textes dans le but de trouver ceux qui viendront rejoindre sa situation intérieure et ses blessures personnelles. Une fois trouvé, il faut s'arrêter et prier à l'aide de ces versets bibliques que l'on écrit. Chacun, parallèlement à ce qui est noté sous „-“ et sous „+“, doit

écrire un ou plusieurs textes sous „PdD“, ceci sous forme de phrases ou de mots. Si les participants sont trop serrés les uns contre les autres, ils peuvent utiliser des chiffres sous „-“ pour que les voisins ne puissent lire et comprendre.

### 5. L'entretien spirituel

Le matin, après le repas de midi et le soir, il est possible de parler personnellement avec l'animateur et de se confesser. Les notes prises sous les signes „-“, „+“ et „PdD“ sont un bon point de départ pour cet entretien spirituel.

### 6. Travail de groupe

Il se pratique par groupe de 5 à 6 personnes, ou mieux encore de 10, sous forme de partage. Il s'agit d'échanger sur les questions faciles et de consigner les autres par écrit pour les présenter en assemblée plénière.

### 7. Rencontre en assemblée plénière

L'animateur répond aux questions posées par les groupes. Les participants peuvent apporter des compléments ou poser d'autres questions.

### 8. Chants de méditation

canons

### 9. Déroulement de la session

Chaque session peut aborder 4 thèmes: le premier, le vendredi soir; le deuxième et le troisième, le samedi; le quatrième, le dimanche matin.

La journée commence par les laudes (30 min), et se termine par la prière du soir. Avant le repas du soir, tous les groupes participent à l'Eucharistie.

### 10. Bilan

A la fin de la session, chaque participant répond aux questions suivantes:

- Quels sont les textes découverts dans la Bible qui vont désormais nourrir ma vie spirituelle?
- Quels thèmes puis-je proposer pour une session ultérieure?

### 11. Conseil pratique

L'animateur doit prévoir assez de bibles pour que chaque participant dispose d'un exemplaire.

## Une expérience de "Lectio divina"

*Il s'agit ici d'une méthode de Lectio Divina "orientée", c'est-à-dire, destinée à un groupe spécifique, dans un but bien précis.*

**Le groupe:** se compose d'une équipe paroissiale engagée dans l'apostolat de la Parole (catéchistes, animateurs de groupes bibliques ...).

**Le but:** est d'aider chacun à mieux comprendre la nature de sa tâche, dans la foi, et à s'y investir avec une immense confiance en la présence paternelle de Dieu.

**L'hymne:** il est nécessaire de commencer par une hymne, qui peut être en même temps une prière adaptée au thème. Par exemple "Heureux qui écoute ...". L'hymne suscite la communion entre les personnes et favorise la méditation. Il sera bon aussi de réserver un temps à la fin de la rencontre pour chanter de nouveau une hymne qui s'accorde avec le thème développé ou une hymne d'action de grâce, de confiance envers Dieu ...

**La lecture du passage:** elle se fait à voix haute, au moins deux fois au cours de la "Lectio" (avec le même lecteur), puis à la fin, par tous, à mi-voix, pour mémoriser le texte.

**Le choix du texte:** doit se faire avec soin et en fonction du moment. Je me donne pour objectif d'aider les gens à mieux comprendre leur propre mission de "Serviteurs de la Parole". Je choisis donc un passage qui se rapporte à cette question: pas trop long, facile à comprendre, riche sur le plan doctrinal, propre à toucher personnellement. Les lettres de St Paul offrent largement matière à un tel choix. Outre le fait qu'il nous transmet des expériences personnelles, vécues et ressenties intensément, et qu'il nous fait partager ses convictions de foi profondes, l'Apôtre nous expose des situations ecclésiales et des problèmes qui ne sont pas très éloignés des nôtres.

Parmi les passages pouvant être utilisés, celui que je préfère est 1 Th 2,7-13 à cause de son ancienneté (il est en quelque sorte le commencement du Nouveau Testament) et du fait que St Paul écrit à des personnes récemment converties à l'Évangile et déjà exposées à la persécution.

## Lecture de la Première Lettre de St Paul apôtre aux Thessaloniciens (2, 7-13)

"Nous avons été au milieu de vous pleins de douceur, comme une mère qui prend soin de ses enfants avec tendresse. Nous avons pour vous une telle affection que nous étions prêts à vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais même notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers.

Vous vous souvenez, frères et sœurs de nos peines et de nos fatigues; c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge de personne que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu. Vous êtes témoins et Dieu aussi que nous sommes conduits envers vous, les croyants, de manière sainte, juste et irréprochable. Vous le savez, traitant chacun d'entre vous comme un père ses enfants, nous vous avons exhortés, encouragés, adjurés de mener une vie digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

Voilà pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu: quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie, non comme une parole d'homme, mais comme ce qu'elle est réellement, la PAROLE DE DIEU qui est aussi à l'œuvre en vous les croyants."

### Étapes à suivre

1. Après le chant de l'hymne, faire une première lecture du texte.

### 2. Méditation "dirigée"

Il faut annoncer le texte de cette façon, avant de le lire: "De la première lettre de St Paul aux Thessaloniciens". Le passage a donc été écrit par un homme. De fait, il appartient à l'épître la plus ancienne de l'Apôtre, adressée aux Chrétiens de Thessalonique. Paul écrit de Corinthe, quelques vingt ans après la mort de Jésus. Il n'a prêché que peu de temps à Thessalonique ayant dû fuir à cause d'une persécution. Il aurait voulu y retourner pour continuer à instruire dans la foi les Thessaloniciens et pour les aider: la communauté récemment formée et encore très fragile étant en butte à la persécution.

Après la lecture du passage, le lecteur proclame solennellement: "Parole du Seigneur". Dans les paroles de Paul, nous reconnaissons donc maintenant le message de Dieu. Nous restons assis tandis que nous écoutons (mais nous sommes

déjà à genoux dans nos cœurs), parce que le Créateur nous parle, le Seigneur Tout-Puissant, l'Ami, le Dieu unique, Celui vers qui nous cheminons jour et nuit. Je veux m'identifier totalement à cette vérité. Bien sûr, je ne Le vois pas de mes yeux, mais je sais qu'Il est là, vivant. Et Il me parle. En sa présence, je chasse de ma mémoire tout ce qui est préoccupations, projets, personnes ... Autant qu'il est possible, je porte mon attention sur Celui qui me parle, mon Interlocuteur dans le dialogue.

Pourquoi Dieu me parle-t-il? Pourquoi m'aime-t-il? La sainte Bible est le "don" qu'Il me fait. À travers ce livre, Dieu prend soin de moi personnellement. Il m'enseigne. Il me donne Sa sagesse. Que me dit-Il dans ce passage? Ce qu'Il voulait déjà dire par l'intermédiaire de Paul, aux Thessaloniciens.

Paul transmet aux Thessaloniciens comme un trésor inestimable, des réalités de foi. Ce que le Seigneur Dieu leur disait à travers Paul, Il me le dit à moi, aujourd'hui. Entre autres:

- qu'à l'exemple de Paul, je deviens la voix de Dieu lorsque je proclame l'Évangile. Je ne proclame pas des paroles humaines, mais la Parole même de Dieu. Je collabore avec Dieu qui agit dans le cœur de ceux qui m'écoutent ...

- Paul transmet l'Évangile sans chercher son intérêt personnel. Il aime comme un père et une mère. Il est le modèle donné par Dieu à tout "Serviteur de la Parole", par conséquent, à moi, maintenant et pour le reste de ma vie.

3. Relecture du passage.

4. Silence et dialogue personnel avec Dieu.

Je médite sur ces paroles qui me rejoignent et que j'aime. Je veux les laisser pénétrer en moi. Qu'elles deviennent des convictions intérieures profondes, qu'elles deviennent partie intégrante de mon être. Je m'adresse ensuite au Seigneur à l'aide des psaumes: "Garde-moi comme la prunelle de ton œil; à l'ombre de tes ailes, cache-moi ..."

5. Lecture commune, tous ensemble à mi-voix.

6. Si cela est opportun, partage au niveau des idées. Hymne finale.

Giuseppe Danieli  
Parole di Vita, 4/1994

## La Parole de Dieu en brousse de Kenge, Zaire

W. Triebel, missionnaire de Verbe Divin, responsable d'une partie de la „brousse“ de Kenge est en train d'y réaliser un programme d'études bibliques par correspondance. Ce programme a été préparé dans le diocèse de Gagnoa, en Côte d'Ivoire. Il l'a traduit en kikongo et adapté à sa situation.

Dans les 9 sous-paroisses de sa brousse existent 50 CEV (Communautés Ecclésiales Vivantes). Au sein de chaque CEV, il a constitué un groupe „Emmaüs“ pour cette formation biblique. Le travail se passe en deux temps.

Dans un premier temps le texte proposé à l'étude est lu, étudié et partagé en commun, après avoir été présenté et situé par un responsable de la paroisse. La démarche suivie lors de cette étude en commun est simple. Après une prière au Saint Esprit, le texte est lu deux fois. L'échange qui suit est axé sur deux questions principales.

1. Est-ce que la Parole de Dieu que nous venons de lire concerne notre vie d'aujourd'hui? Comment? Répondez par des exemples.

2. Quelle résolution pouvons-nous prendre pour vivre selon la volonté de Dieu révélée

dans la Parole de Dieu que nous venons d'entendre?

Le groupe prend une résolution à mettre en pratique pendant la semaine qui suit.

Dans un deuxième temps, chacun travaille le texte personnellement à la maison, en se servant d'un questionnaire sur le chapitre lu. Il répond à ce questionnaire dans un cahier qu'il a reçu pour le travail personnel et il envoie le cahier à la paroisse.

À la paroisse, les réponses sont soigneusement corrigées et cotées par la sœur Godelieve, des Sœurs Salésiennes de la Visitation. Cet aspect de travail est important; les participants sentent récompensés leurs efforts par cela.

La dernière question à répondre est toujours une question personnelle: Qu'est-ce qui m'a le plus touché ou frappé dans la Parole de Dieu que j'ai lue, étudiée et partagée? C'est la partie la plus intéressante et la plus importante de tout le parcours. Willy Triebel est frappé par le sérieux de l'engagement et la qualité du travail fourni de certains participants.

Sur les 700 participants du début, 400 persévèrent.

mondo DEI VERBUM (mDV) no. 50  
du 15.01.95

## RUTH, "L'AMIE"

(Ruth dit) *"Ne me presse pas de te quitter et de m'éloigner de toi! Où tu iras, j'irai; où tu demeureras, je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. Où tu mourras, je mourrai, là, je serai ensevelie. Que le Seigneur me fasse ainsi et plus encore, si ce n'est pas la mort qui nous sépare". (Rt 1,16-17)*

En général, les rapports à la culture nécessitent des approches pastorales variées en fonction des différents contextes. Le processus d'évangélisation de la culture ne sera pas le même en Amérique Latine, en Asie, en Afrique ou en Europe. Un moyen pour faire se rencontrer la foi et la culture, peut être de prêter attention aux indices d'une présence chrétienne dans la vie des gens et les représentations artistiques: les racines chrétiennes de la culture occidentale laissent paraître de nouvelles pousses sur le vieil arbre de la foi. Cette recherche systématique s'efforcera, entre autres, de découvrir les données bibliques qui subsistent encore dans la mentalité et la culture contemporaine.

Le film intitulé "Beignets de Tomates Vertes", qui, en 1993, a été proposé pour deux Oscars et a fait courir les foules. Un grand éditeur, exploitant le pouvoir d'attraction exercé par le film, s'est servi du roman du même nom, comme promotion publicitaire dans une collection d'ouvrages écrits exclusivement par des femmes. Ce roman est indiscutablement moderne. Le film et le roman sont une libre interprétation du Livre de Ruth.

De nombreux spectateurs et lecteurs auront identifié avec Ruth et Idgie, les protagonistes de l'histoire. Il est évident que la majorité d'entre eux n'est cependant pas consciente de l'inspiration et de la dépendance bibliques du film et du

livre. Les thèmes principaux qu'ils traitent, sont: l'amitié, le rôle des femmes, la crise de la société industrielle, le charme d'une vie simple à la campagne, le racisme et la question de la mort.

Dans un groupe de jeunes, élèves de l'enseignement secondaire ou dans un groupe paroissial d'un certain niveau culturel, l'activité suivante pourrait être envisagée. Dans un premier temps, un groupe pourrait se charger de lire *le livre de Ruth* (cela ne devrait pas prendre plus d'une heure); un deuxième groupe pourrait lire *attentivement le roman* de Fannie Flag (quelques 400 pages imprimées en gros caractères); et un troisième groupe pourrait étudier à fond *le film* de Jon Avnet. Pour cette première étape, il serait utile de déterminer des **CLÉS DE LECTURE** précises. Puis après une période de temps suffisante, une mise en commun pourrait avoir lieu, centrée sur la recherche des parallèles et des dépendances bibliques. Les découvertes intéressantes et les surprises ne manqueront pas.

## Le livre de Ruth

### Caractéristiques du récit

Le livre, chef d'œuvre de la littérature hébraïque, se caractérise plus par son intensité que par sa longueur. Le récit se déroule de façon linéaire. Il est construit autour de quatre scènes centrales: le retour à Bethléem, la moisson, la rencontre de Ruth et de Booz, la naissance d'un fils.

Trois personnages se détachent Noémi (la belle-mère), Ruth (la belle-fille étrangère) et Booz (le parent qui assure la descendance). Les personnages principaux sont mis en valeur par deux personnages secondaires: Ruth par la belle-fille qui se retire; Booz par Elimélek. L'ensemble formé par les voisins, les moissonneurs, les conseillers et les amies de Noémi, joue un rôle important.

Noémi met en mouvement l'histoire et, au terme, reçoit en tant que chef de famille, un petit-fils. Ruth semble simplement "exécuter" les projets de sa belle-mère.

### Recherche du contexte socioculturel

L'histoire se déroule dans le cadre d'un village, en milieu rural. Elle reflète des coutumes et des usages agricoles. Elle nous informe du rôle des femmes, de la conception de la famille, etc.

L'arrière fond législatif de l'intrigue permet d'étudier en profondeur, dans la loi du rachat et la loi du lévirat, bon nombre d'implications familiales et économiques.

Le modèle matrimonial en vigueur se situe très loin du modèle chrétien contemporain et se rapproche d'une situation de polygamie. La fécondité n'est pas nécessairement associée à la famille nucléaire. Le fils qui naît a un père (biologique), mais sa famille sera celle de la grand-mère maternelle: "Un fils est né à Noémi" (Rt 4,17). Grâce à Ruth, Noémi accomplit sa destinée de mère en Israël.

### Interprétation religieuse

L'unique objectif du Livre de Ruth est religieux. Dieu est un protagoniste indirect et lointain dans l'histoire. Mais, c'est Lui qui donne ce qui est bon, Lui qui, par l'intermédiaire de Booz, donne un fils au premier mari mort sans enfant, un petit-fils à Noémi et une maison illustre à Israël (la Maison de David).

Le thème de la continuité de la descendance est présent dans tout le livre. L'histoire appartient à la tradition Davidique puisque grâce à elle, le souvenir de la généalogie de David (Rt 4,21-22) demeure vivant dans la cité de Bethléem. L'interprétation peut être la même dans la tradition chrétienne (Mt 1,5).

Une autre lecture possible du Livre de Ruth, le mettrait en lien avec le Livre de Jonas qui sert de rectificatif à la tendance particulariste (raciste) d'Israël, en intégrant des étrangers au plan de salut de Dieu.

### Beignets de tomates vertes (Fannie Flag)

#### Caractéristiques du récit

Ce qui fait la valeur essentielle du roman est sa construction narrative. Mrs Threadgood - le narrateur et "prétendu" témoin des événements - raconte des années plus tard, la vie d'un petit village des États Unis et l'amitié de deux jeunes femmes, Idgie et Ruth. Dans la narration de la vieille dame, il semble que soient insérées des coupures de presse extraites du *Dot Weems' Weekly*, échos de la vie d'un village aux temps des premiers chemins de fer. Le récit n'a jamais un caractère désuet; il s'approfondit et finit par s'effacer pour laisser toute la place aux protagonistes de la fiction.

Le déroulement de l'intrigue ne suit pas un schéma absolument linéaire. Lorsqu'on essaie de localiser et de dater les épisodes racontés, on peut les tourner dans tous les sens. Les informations sont données et présentées de façon arbitraire. Le déroulement des événements change en fonction de l'intérêt que leur accorde le récit.

L'intrigue apparente, en présence d'un mystérieux assassinat, ajout artificiel dans le caractère intime du récit, ne parvient pas à transformer le roman en ouvrage politique. La personne assassinée sert à faire ressortir la figure et les mérites d'Idgie (son assassin présumé et son antagoniste) et de Ruth (sa femme).

### Contexte socioculturel

La section du récit qui traite des années 30 fait paraître la situation de crise socio-économique et un bonheur possible grâce à des valeurs humaines, telles surtout, l'amitié, la solidarité et la rencontre interpersonnelle. La section relative aux années 80 manifeste la crise qui affecte la société, une société basée sur les valeurs masculines (consommation, stress, etc).

L'amour entre femmes est le trait le plus caractéristique du roman. Contrastant avec le mariage et la famille traditionnelle (qui n'est pas dédaignée dans le récit) se présente la possibilité d'une famille (avec une descendance) sans homme.

La question du racisme prend une importance secondaire, renforçant le message principal: les faibles (femmes/Noirs) finissent par triompher.

La justice (partiale) est présentée sous un jour ironique.

### Interprétation religieuse

Le roman admet (dans la section traitant des années 30) une vision religieuse du monde, des citoyens respectant les valeurs de la Religion, ce qui est propre à la société américaine. L'absence d'éléments relatifs au transcendant est, par contre, typique de la section ayant trait aux années 80. La morale enseigne qu'une mémoire demeurée vivante est vecteur de signification d'une génération à l'autre. Les convictions profondes de Ninny (qui interprète toute sa vie à la lumière de la foi) féconde la vie dépourvue de sens

d'Evelyn. Cela ne veut pas dire qu'Evelyn vit une conversion sur le plan religieux; il suffit de montrer que sa vie prend un sens nouveau.

Le thème spécifique du récit est l'anxiété qu'éprouve Ruth à cause de l'amour ressenti pour Idgie. Une fausse sublimation "religieuse" l'amène à vivre cette relation d'amour (ce désir) avec un sentiment de culpabilité, à considérer comme naturels les mauvais traitements infligés par son mari pour l'expiation de son "péché". C'est ce qu'il y a de plus maladroit dans le récit.

## Beignets de tomates vertes (Jon Avnet, 1992)

### Caractéristiques du récit

Le principal support technique du film est le flash-back. Un narrateur présente les événements qui sont successivement évoqués. La présentation fragmentaire de l'histoire et les incursions continuelles - sans ordre apparent - dans le passé et le présent réclament du spectateur une attention remarquable et donnent au film sa force dramatique - atténuée par des histoires comiques bien senties - et un dénouement qui répond à une interprétation morale. La superposition de deux histoires, l'actuelle et l'autre plus ancienne, met en valeur le rôle de la mémoire historique: une histoire dont on se souvient et qui n'est pas vouée à l'oubli fortifie et charme le spectateur tout à la fois.

Evelyn (Katty Bates, Oscar 1991) est une "femme trop jeune pour être vieille et trop vieille pour être jeune". Frustrée parce qu'elle est trop forte, elle manque de confiance en elle et est maltraitée par son mari. Elle fait la connaissance de Ninny (Jessica Tandy, Oscar 1990) une vieille dame enjouée qui lui raconte l'histoire d'Idgie (Mary Stuart Masterson) et de Ruth (Mary-Louise Parker), deux jeunes femmes de la même ville qu'elle, en Alabama (où le film est tourné).

Le caractère élaboré de la composition et la simplicité du déroulement, ainsi que l'interprétation, sont de grande valeur; ce n'est pas sans raison que le film a été proposé pour un Oscar de la meilleure adaptation et de la meilleure interprétation (Ninny).

### Contexte socioculturel

D'une part, le film met en relief la grande crise économique en Amérique: la situation de pauvreté de l'avant guerre, la faim et la tension sociale. D'autre part, il fait ressortir la crise des années 80, marquée par un vide existentiel et une profonde crise des valeurs.

Le caractère féminin prononcé du film est évident. Il présente une option intermédiaire de femme-femme qui s'oppose à la jolie femme pas très intelligente (un stéréotype des années 20) ou à la femme libérée (stéréotype des années 80). La femme-femme symbolisée par Idgie, sauve une autre femme, Ruth, physiquement agressée et torturée par son mari. Elle sauve aussi Evelyn, elle même agressée (psychologiquement) par une société et un mari qui font d'elle une femme corpulente et inutile, à l'humeur instable. Le modèle familial proposé rompt avec les stéréotypes. La maison est gouvernée par des femmes. La maternité est hautement valorisée, mais les hommes "ne sont pas indispensables".

Dans le scénario, il n'y a aucune allusion, implicite ou explicite à une amitié entre femmes. La large distribution des rôles va à l'encontre de cette interprétation.

Les faibles (femmes, Noirs, personnes âgées, infirmes, marginalisées ...) ont une vraie force. Face à l'agression, la dépression, la mort, les pauvres sont les vrais vainqueurs.

### Interprétation religieuse

Deux types de religion sont indirectement présentés. Le film (continuellement émaillé de réalités et d'expression religieuses) favorise une religion naturelle, parfaitement saine et s'intégrant pleinement aux valeurs humaines, très éloignée des approches ecclésiastiques. À côté de ce modèle (et s'en moquant parfois, mais sans le tourner en dérision), se trouve celui de la religion officielle. Ruth, la fille d'un pasteur, veut sauver Idgie, mais est finalement sauvée par celle-ci. C'est une femme qui accepte la souffrance, mais finira par se révolter contre cette image de Dieu et par se battre pour elle-même. Evelyn de son côté, résout son angoisse par rapport à sa propre mort grâce au témoignage de foi que lui communique Ninny et en s'investissant dans une action commune en faveur des amis.

Le film ne cherche pas à être religieux tout en s'inspirant de valeurs qui allient le religieux et l'humain. Des réalités bibliques inspirent la vie de Ruth et d'Idgie, qui à leur tour vont les transmettre, donnant un sens à l'existence d'autres femmes, bien des années après. L'aspect religieux est traité avec respect et l'œuvre reconnaît que la Bible peut contribuer à transformer la vie des gens.

### Pistes de recherche et de discussion

Une fois les groupes au fait de leur tâche, la grille suivante pourra être donnée comme point d'appui pour la recherche et comme soutien pour la mise en commun.

Devront être mis en évidence: les éléments thématiques présentés par chacune des œuvres, les différences dans la façon de traiter le sujet, dues à transposition du langage narratif au cinéma, et bien sûr, les références à la Bible et à la foi, contenues dans le film et le roman.

- Aspects généraux de l'œuvre
- Retrouver les références au milieu socioculturel :
  - travail, économie.
  - justice.
- Les modèles familiaux en présence :
  - modèles critiqués, modèles proposés
  - appréciation de la maternité
  - rôle des hommes, rôle des femmes.
- Les modèles féminins en présence :
  - modèles critiqués, modèles valorisés
  - modèle féminin préfiguré
- Conception de l'amitié
- Comment le thème de la mort est-il traité ?
- Évaluation du racisme et de la xénophobie.
- Les allusions religieuses :
  - image de Dieu
  - image de Jésus
  - image de l'Église
  - image du prêtre
  - relation entre la foi et la vie
  - références bibliques/allusions
- Accents propres au langage biblique, littéraire et cinématographique
- Autres réalités/informations à prendre en compte

## NOUVELLES

### Afrique

#### Kinshasa, Zaire

Les membres de la *Coordination pour l'Apostolat Biblique* (CoAB) sont très fidèles à leurs rencontres hebdomadaires. Nous rencontrons bientôt l'Abbé Luyeye, le nouveau coordinateur de l'archidiocèse de Kinshasa pour la pastorale. Nous lui ferons part de nos projets en ce qui concerne l'apostolat biblique.

W. Bach a un nouveau-né, „*Kotanga Bible na Famille*“. Il a aussi terminé Luc. Avec G. Mudiso, il voudrait faire une révision de *Ta Parole - Ma Lumière*. Quant à nous ici à Kinshasa, la traduction „*Kotanga Biblia o Libota*“ est presque terminée, le livre le plus important „*Kotanga Biblia, ndenge nini*“ est en train d'être saisi.

Ce mois-ci, j'ai rencontré à Kintambo, à la paroisse St. François Xavier, les diplômés du SBB. A la suite de ce séminaire, 15 d'entre eux participent à des cours bibliques, une fois par semaine. Ce sont nos futurs coordinateurs. Nous assurons un autre SBB, cette fois-ci de 33 diplômés, ils en „redemandent“.

Les étudiant(e)s de cercle biblique de Lemba (CBL) ont donné trois bonnes conférences.

Xene Sanchez  
Kinshasa, Zaire

### Amérique

#### Montréal, Canada

Le bulletin *Parabole*, organe d'information de la Société Catholique de la Bible (SOCABI, qui a célébré son cinquantième anniversaire en 1991), s'est transformé en revue biblique au terme d'un long processus. Le premier numéro de la nouvelle revue *Parabole* a paru en septembre/octobre 1994. Il insiste sur la relation entre la *VIE* et la *BIBLE* qu'il aborde sous l'angle de la réalité actuelle.

Ce travail de "reconversion" peut intéresser et aider d'autres organisations ou groupes en divers lieux, au niveau de leurs propres publications.

L'équipe responsable de cette transformation a tenu compte de l'opinion des lecteurs à la suite d'une enquête réalisée dans ce but et a consulté des experts en matière de communication médiatique. Elle a étudié les différentes publications actuellement sur le marché. Elle a analysé le climat social et le phénomène de "déchristianisation".

*Parabole* est re-née de ce travail de réflexion avec pour objectif de former et d'informer tous ceux qui s'intéressent à la Bible au sens large du terme. Le propos de la revue est de rendre accessibles les thèmes abordés, aussi bien par la présentation qui en est faite, que par le choix et la variété des articles.

Un "dossier" occupe la plus grande partie de la revue et constitue l'essentiel du numéro, la place restante est occupée par divers autres articles (du style: Bible et société, La Bible et la nouvelle religiosité, etc).

*Parabole* veut se faire reconnaître au sein de la pastorale d'ensemble, par son contenu spécifiquement biblique, présenté dans une perspective globale d'éducation de la foi.

### Asie / Océanie

#### Karachi, Pakistan: Centre catéchétique

Khuda Ka Kalam, une traduction en Ourdou de la série "Word of God" est une réalisation du centre catéchétique de Karachi, en cours depuis 1992. Il s'agit de trois volumes de commentaires sur les passages de l'Écriture utilisés dans la liturgie du dimanche et des fêtes les plus importantes de l'année liturgique. Élaborés d'abord à Shillong (Inde) en 1982, ces commentaires sont devenus des "best sellers", non seulement dans cette région, mais aussi dans d'autres régions de l'Inde.

Mgr Patras Yusuf, évêque de Multan a demandé que "Word of God" soit traduit en Ourdou et a veillé à la bonne réalisation

de l'entreprise. Cette traduction s'appelle Khuda Ka Kalam. Les commentaires sur les textes de l'année A (en deux parties) ont été achevés en 1993. Le centre a publié ceux de l'année B en février 1994. La première partie de ceux de l'année C ont paru en 1992 et la seconde partie a été terminée cette année.

Les femmes dans la société et dans l'Église est le thème choisi par le centre pour l'année 1995, car considéré comme une priorité. Le centre veut s'associer au travail de la Quatrième Conférence Mondiale des femmes qui aura lieu cette année à Pékin (Chine). Le centre pense qu'il peut apporter des éléments de réflexion spécifiques, entre autres, la redécouverte des figures féminines dans la Bible en tant que source d'inspiration pour une spiritualité féminine originale et créative; le renouveau et la croissance de l'Église ressentis comme essentiels et nécessaires aujourd'hui au Pakistan, dans le monde entier et dans différents types de sociétés.

### Europe / Moyen Orient

#### Madère: Septième Semaine de la Bible

La septième Semaine de la Bible sur le thème "Les femmes dans la Bible, l'Église et la société" a eu lieu à Madère du 5 au 9 septembre 1994 et a constitué un événement pour l'île toute entière. Les médias: radio, presse, télévision ont été présentes tous les jours. Cette semaine a été, sans aucun doute, un moment important pour les femmes de Madère qui se sont vu confirmées dans leur travail, accompli avec constance au service de l'Église et de la société.

#### Portugal:

#### Les quarante ans de "Biblica"

Le mouvement de pastorale biblique du Portugal a célébré cet événement dans la joie, célébration largement répercutée par les médias.

La revue *Biblica* a été fondée à la même époque que la maison d'édition Difusora *Biblica* avec pour objectif de diffuser et faire connaître la Parole de Dieu, d'enseigner aux Catholiques la science du Christ, préparant ainsi l'émergence de nouvelles communautés chrétiennes.

Ceci est resté une priorité, malgré toutes sortes de difficultés, y compris financières. "La Bible a jailli de la vie, la vie jaillit de la Bible", tel était le thème abordé.

#### Liban: Quatrième Rencontre Biblique

La Quatrième Rencontre Biblique de la sous-région du Moyen Orient de la Fédération Biblique Catholique a eu lieu à Saydet-el-Bir, Jall ed-dib, Liban, du 22 au 28 janvier 1995. Quelques 70 participants y ont assisté, venus du Liban, de la Syrie, d'Égypte, du Soudan, de l'Iraq, de la Mauritanie et de la Terre Sainte. La majorité était prêtres, religieux ou religieuses. Il est dommage que les laïcs aient été si peu nombreux, mais la présence de sept évêques de rites différents est un signe d'encouragement.

L'étude a porté sur le livre des Actes des Apôtres avec pour thème "Pentecôte pour tous les temps". Ces journées ont donné lieu à des réflexions d'une grande qualité du point de vue de l'exégèse, de l'interprétation et de l'application à notre temps, telles des semences jetées en

terre. Deux documents ont été également présentés: "L'interprétation de la Bible dans l'Église" de la Commission Biblique Pontificale, et "Lire et vivre la Bible sur la Terre de la Bible" par Michel Sabbah, Patriarche Latin de Jérusalem.

La présence des médias en observateur curieux, a été remarquée. Une des chaînes de télévision a retransmis un reportage de 5mn sur la Rencontre. Un livre rassemblant les différentes contributions va être publié.

À diverses reprises, il a été fait mention de la prochaine Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique qui se tiendra à Hong Kong en 1996. Il a été aussi question de l'organisation de la prochaine rencontre qui aura lieu en 1997. L'étude portera sur le livre de l'Apocalypse. La raison d'un tel choix n'a rien à voir avec l'intérêt croissant des sectes pour ce type de littérature, elle tient plutôt aux situations d'oppression et de persécution vécues dans certains pays. C'est à ces peuples que le livre de l'Apocalypse veut donner l'espérance.

non de l'approche et la valeur du contenu en fonction du lecteur concerné (ici, les agents pastoraux).

- *Le guide explicatif* tient compte de six facteurs: 1. l'âge; 2. le niveau de formation; 3. la catéchèse; 4. la méthodologie; 5. l'intérêt; 6. la référence personnelle. Tout ceci sous forme de chiffres ou de symboles (ou de sigles).

À la fin de cette étude se trouve un "Index des ouvrages par sigles". Les chiffres après chaque sigle, renvoient à la numérotation des livres passés en revue dans cette étude (1-100).

**Jaime Asenjo et Victor Morla (Eds), Instituto Diocesano de Theologia y Pastoral, Zabalbide 92, 48006 Bilbao y Editorial Desclée de Brower S.A. (1993) Espagne.**

#### L'Assemblée de Bogotá

La conscience que la Bible doit occuper une place centrale dans la vie des Chrétiens contemporains, se fait de plus en plus forte. Il est donc important de fournir des instruments de travail pour les personnes et les communautés. C'est l'objectif de ce petit livre qui rassemble la *Déclaration Finale de l'Assemblée de Bogotá de la Fédération Biblique Catholique* et des guides et méthodes pour la lecture de la Bible. Il est destiné aux Catholiques de Malaisie, il peut toutefois servir ailleurs.

*The Bible in the New Evangelization.*

Édité par le National Office for Human Development, 528, Jalan Bukit Nanas, 50250 Kuala Lumpur, Malaisie.

#### La Biblia de América

Il s'agit d'une adaptation de la traduction faite en espagnol et publiée par *La Casa de la Biblia* de Madrid. Le groupe constitué pour élaborer cette édition hispano-américaine, se composait de: Carlos Aguilar Retes (Mexique), Maria Alvares Gomez (Colombie), Santiago Silva Retamales (Chili), et Horacio Simian-Yofre (Argentine). Le but était que les différentes zones linguistiques soient toutes représentées. Santiago Guijarro Oporto et Miguel Salvador Garcia sont responsables du projet.

**Editoriales: Verbo Divino, Atenas, Sigueme, PPC.**

## LIVRES ET INSTRUMENTS DE TRAVAIL POUR LA PASTORALE BIBLIQUE

### 100 livres au service de l'étude biblique

#### *La raison de ce travail*

Quand nos agents pastoraux veulent acquérir une formation valable dans le domaine biblique ou lorsqu'ils veulent vraiment transmettre la Parole de Dieu à ceux qu'ils ont la charge d'enseigner, ils se heurtent à une difficulté spécifique: l'abondance des publications en tous genres concernant l'étude de la Bible, disponibles en librairies.

Pour guider ces agents pastoraux à travers la jungle des bibliographies bibliques, l'Institut de Théologie et de Pastorale de Bilbao a réuni huit de ses collaborateurs pour sélectionner 100 ouvrages en espagnol (langue originale ou traduc-

tions). Ils ont donc choisi dans une production surabondante, 100 livres d'une réelle valeur ainsi que des instruments de travail pour les débutants ou un public plus large.

Ce travail voudrait aider les agents pastoraux en étudiant sous différents angles d'approche (contenu, pédagogie, public), la plupart des matériaux disponibles en espagnol.

#### *Résultats de cette étude*

Chaque livre est présenté et commenté sous trois rubriques: présentation, évaluation et guide explicatif

- *La présentation* donne une vue d'ensemble rapide de chaque ouvrage, l'accent portant surtout sur le contenu.

- *L'évaluation* met en lumière les éléments pédagogiques: la justesse ou

## DEI VERBUM

### //// Édition populaire

Cette édition en langage courant, de la constitution conciliaire sur la Révélation Divine (*Dei Verbum*) tient compte de la structure du langage parlé. Résultat de l'effort fourni par le catéchiste D. Javier Castillo Arroyo, elle se révèle fidèle au texte original et manifeste un immense respect des gens simples, en particulier des paysans, au contact desquels l'auteur a réalisé son travail pastoral.

*Dios nos habla como amigo* (Dieu nous parle comme un ami), San Pablo y Comisión Episcopal de Catequesis y Pastoral Biblical de Peru, Apdo. 1859, Lima 100, Abril 1994. La biblia y la Nueva Evangelizacion.

### //// En langage simple

La constitution sur la Révélation divine est là pour aider ceux qui veulent approfondir la Parole de Dieu. Il est extrêmement important de disposer d'instruments de travail qui permettent cet approfondissement ainsi que la lecture de la constitution elle-même et, ce, dans un langage accessible à tout le peuple de Dieu où qu'il se trouve. C'est le but de cette version simplifiée, mise à la disposition du peuple de Dieu en Inde.

*Word of God*, éditée par The Commission for Christian Life, The National Biblical, Catechetical and Liturgical Centre, Bangalore 560 084.

### //// En anglais courant

L'archidiocèse de Kuching (Malaisie) a lui aussi édité un livre en anglais courant avec une méthode qui donne des clés pour aborder la constitution *Dei Verbum*. *Dogmatic Constitution on Divine Revelation* (A Document of Vatican Council II in controlled English).

### La Bible: pourquoi faire?

La première partie est une réflexion d'ordre général sur le ministère pastoral. La seconde traite la question de la nature et du rôle de la pastorale biblique ainsi que de sa place et de ses relations avec les autres secteurs de la pastorale. La

troisième comprend une réflexion sur l'essence ou la nature de l'Écriture (première section) et une réflexion sur son rôle (deuxième section). La quatrième partie est une synthèse et la cinquième comporte un résumé concernant les instruments de travail propres à la pastorale, qui a pour but d'aider à la lecture de cet ouvrage en groupe de travail.

Cesar Moral Paz, *Para que La Biblia*, Comisión Episcopal de Pastoral Biblica, Lindavista 109, Col. Tepeyac Insurgentes, Mexico, D.F.

### Femmes dans la Bible

Il s'agit ici d'un compte rendu de la session organisée par la Comisión Biblique diocesana de Quilmes (Argentine) et intitulée: *Les femmes, mémoire et résistance du peuple - Les femmes à la période post-exilique*, qui a eu lieu du 4 au 6 Mars 1994 sous la conduite du bibliste Sandro Gallazzi (Macapa, Brésil). La lecture sous cet angle, du Cantique des Cantiques, de Ruth, Qohélet, Judith..., nous permet d'affirmer qu'il existe une tradition dans l'Ancien Testament, reprise par Jésus, qui est bien celle d'une Bonne Nouvelle pour les femmes, Bonne Nouvelle génératrice d'espérance.

TECEPE, Taller de creaciones populares para la evangelizacion y educacion, Avda. Calchaqui 1027-1879 Quilmes O. (Argentine), Tel-Fax: 250-5432.

### Introduction à la Bible

Le bulletin d'information biblique (BIB), publié par *Évangile et Vie* et *Les Équipes de Recherche Biblique*, (n° 43, Décembre 1994), donne une trentaine de titres en français pour permettre à des gens qui n'ont aucune formation biblique d'aborder et de commencer à lire la Bible (Ancien et Nouveau Testaments).

Le BIB n° 41, publié l'année précédente, présentait une liste des instruments de travail destinés aux animateurs bibliques.

### Concilium

La Revue internationale de Théologie *Concilium* consacre le numéro de Février 1995 au thème „*La bible comme patri-*

*moine culturel*. " L'article de la professeur Teresa Okure "Voici, que je fais toutes choses nouvelles", la déclaration finale de la IVe Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique est d'un intérêt spécial pour tous les membres de la Fédération. Dans le prochain numéro de BDV nous vous en donnerons des informations plus amples.

### 92 Programmes

(Choisir le "bon" programme)

Ce travail, en anglais, est destiné à aider ceux qui, seuls ou en groupe, veulent étudier la Bible, mais ne savent pas par où commencer. Le marché étant saturé de toutes sortes de programmes. Il n'est pas question de les passer chacun en revue.

Cette sélection présente 92 programmes et une série de 13 études actuellement disponibles sur le marché. Il explique à quel type de destinataires est adapté chaque programme et donne la liste des 15 programmes les plus appréciés. Il mentionne aussi ceux qui intègrent l'audio-visuel. En outre, d'autres aspects sont abordés comme les sujets, les auteurs, les rééditions. À chacun des programmes correspond une feuille perforée, ce qui en facilite la reproduction et l'utilisation.

Macrina Scott, Acta Publications (1992), 4848 N. Clark St, Chicago.

### Initiation biblique

Cet ouvrage est le fruit de l'expérience pastorale et de l'enseignement biblique de l'auteur, Mario Montes Moraga. Il s'agit d'un cours élémentaire d'initiation biblique, utile pour la formation des communautés et des groupes ou pour les activités apostoliques.

La publication de deux autres livres est prévue: *Ta Parole me donne la vie*, un cours de base sur la Bible qui aborde 70 thèmes; et, *Fidèle à la Parole*, une réflexion sur les textes bibliques qui fondent notre foi, ou qui font l'objet d'une interprétation erronée de la part des groupes fondamentalistes.

Comisión Episcopal Nacional de Catequesis, Dpto. de Pastoral Biblico, Ed. Conec, San José de Costa Rica, 1994.